



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abbes Laghrou Khenchela

Faculté de Littérature et Langue Etrangères

Département des lettres et de langue Française

MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du diplôme de **MASTER ACADEMIQUE.**

Option : Didactique des langues Etrangères.

Thème :

***L'importance de la carte Heuristique dans
le travail coopératif dans une classe de
FLE.***

***Cas : de la 1^{ère} Année Moyenne CEM
« Ayeb Derradji » Khenchela***

Présenté par

GHOUARI Warda

Devant

Jury de soutenance

Présidente : Dr. HASSANI Rima Ayda

. Univ. Abbès Laghrou - Khenchela-

Encadrant : Dr. BELHAFSI Dalila

Univ. Abbès Laghrou - Khenchela-

Examinatrice : Dr. GHOMRI Sara

. Univ. Abbès Laghrou -Khenchela-

Année universitaire : 2022/2023

Dédicace:

A mon cher père

Qui m'encourage toujours pour réaliser mes rêves, avec ses conseils, sa générosité, ses sacrifices, son calme, sa gesse et tout le bien qui m'a souhaité tout au long de mon chemin

A ma chère mère

Qui m'a soutenue toujours, me suivit pas à pas, qui grâce à ses prières, je réalise petit à petit mon chemin vers le succès et le bonheur. Ses mots resteront pour toujours gravés dans mon cœur.

A mes chers frères: Ahmed, Taher, Mourad,

Je vous souhaite tout bonheur et la réussite dans votre vie et la bonne santé avec vos petites familles.

A ma sœur Souad et son mari Fethi , ma sœur Chahra et son mari Hamide, ma sœur Kaltoum et son mari Tarek, à Naima et son mari Naim

je vous souhaite toute la réussite et la prospérité dans votre vie et la bonne santé.

A mes adorables neveux, Taha Zin Eddin, Mohamed Rassim, Djade, Mosab, Riba Yanisl et Adem

je vous souhaite tout le bonheur du monde et la réussite dans votre parcours.

À mes chères nièces: Tasnime, Sidra, Ghoufrane, *je vous souhaite beaucoup de bonheur dans votre vie.*

À mon amie et sœur en même temps "Sahraoui Hanan" qui m'a poussé à faire ce pas,
je te souhaite à toi et à ton fils (Ahmed Chahin) la réussite, la prospérité et le bonheur.

A toute personne qui a laissé une trace dans ma vie.

Remerciement:

Je tiens à remercier tout d'abord:

*Allah de m'avoir guidé à ce chemin, aidé à atteindre mes buts et
me donné de la santé et le courage afin d'accomplir ce travail.*

*Au terme de ce travail, je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères aux
personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce
mémoire ainsi qu'à la réussite de ma formation.*

*Je remercie ma directrice de mémoire Madame BELHAFSI Dalila, pour le soutien et
l'aide qu'elle n'a jamais manqué de m'apporter,
aussi pour ses conseils et ses orientations durant l'élaboration de ce travail.*

Tous mes remerciements aux membres de jury d'avoir accepté

d'évaluer ce modeste travail,

*.je remercie également mes enseignants depuis la maternelle jusqu'à l'université. Et
en particulier, je tiens à exprimer ma profonde gratitude et mes remerciements à tous
les enseignants du département de Français à l'Université de Khenchela qui ont
laissé leurs traces dans mon cursus universitaire.*

Liste des Tableaux

Tableau 1: Le plan Formel groupe coopératif.....	39
Tableau 2: Plan Formel groupe individuel.....	40
Tableau 3: La manifestation des caractéristiques du texte explicatif (Groupe coopératif)	43
Tableau 4: La manifestation des caractéristiques du texte explicatif (Groupe individuel)	43
Tableau 5: Le plan formel.....	45
Tableau 6: Manifestation des caractéristiques du texte explicatif carte heuristique	47

Liste des Figures

Figure 1: les pratiques d'une carte heuristique.....	7
Figure 2: l'organisation de la carte heuristique.....	11
Figure 3: Représentation visuelle sur le fonctionnement du cerveau humain	16
Figure 4: modèle de Baddeley 2000	26

Liste des Histogrammes

Histogramme 1: Le plan formel (Groupe coopératif / individuel).....	41
Histogramme 2: La manifestation des caractéristiques du texte explicatif (Groupe coopératif / individuel)	44
Histogramme 3: Plan formel Carte heuristique	46
Histogramme 4: Manifestation des caractéristiques du texte explicatif carte heuristique	48

Table des Matières

Dédicace	I
Remerciement	II
Liste des Tableaux	III
Liste des Figures	IV
Liste des Histogrammes.....	V
Table des Matières.....	VI
Introduction générale	1
Chapitre I : Elément de définition de la carte heuristique	4
Introduction	5
1- La définition de la carte heuristique	5
2- L'origine de la carte heuristique.....	5
3- L'organisation d'une carte heuristique	7
4- L'intelligence multiple.....	11
4.1 : L'intelligence linguistique	11
4.2 : L'intelligence logico-mathématique.....	12
4.3 : L'intelligence Visuelle-spatiale	12
4.4 :L'intelligence kinesthésique	12
4.5 : L'intelligence musicale	13
4.6 : L'intelligence interpersonnelle.....	13
4.7 : L'intelligence intra personnelle	13
4.8 : L'intelligence naturaliste.....	14
5- L'organisation des connaissances dans le cerveau humain.....	14
Conclusion	17
Chapitre II : le travail coopératif en production écrite.	18
Introduction :.....	19
1- Le travail coopératif	19

1.1 La définition du travail coopératif.....	19
1.2 L'origine du travail coopératif	20
1.3 La différence entre le travail coopératif et le travail collaboratif	21
1.4 Le rôle des partenaires pédagogiques dans le travail coopératif.....	22
1.4.1 Le rôle de l'enseignant.....	22
1-4-2 Le rôle de l'apprenant.....	23
1.5 Les règles de fonctionnement du travail coopératif	23
1.6 Le processus de Co-construction du savoir	24
2- La production	24
2.1 Le modèle du Baddellay	25
2.2 le modèle de planification.....	27
2.1.1 Planification par abstraction	27
2.1.2 Planification par modélisation.....	27
2.1.3 Planifications par analogie	27
Conclusion	29
Chapitre III : Observation et présentation du corpus.....	30
Introduction.....	31
1- La place du travail coopératif et la carte heuristique dans le programme de la première année moyenne.....	31
2- Description des productions écrites dans le manuel de la première année moyenne	32
3- Présentation du corpus.....	33
3.1 Présentation du terrain et public.....	33
3.2 Présentation de l'espèce-classe.....	33
4- L'enquête et collecte des données.....	33
4.1 La méthodologie	34
4.2 Répartition des groupes	34
4.3 L'activité proposée	34
4.4 Déroulement de l'activité	35

Chapitre IV : La description et l'analyse	37
1- Description analyse des activités.....	38
1.1 Description du travail sans carte heuristique (groupe témoin)	39
L'analyse	41
Description du travail avec la carte heuristique.....	45
1- Etude comparative:	49
Conclusion	50
Conclusion Générale.....	51
Conclusion générale.....	52
Bibliographie	56
Sitographie.....	57
Dictionnaire	57
Article.....	57
Annexes	59
La grille d'évaluation :	59

Introduction Générale

Introduction générale :

« L'apprentissage de la production écrite est l'une des finalités fondamentales de l'enseignement des langues. »¹

La production écrite est un acte primordial dans l'enseignement /apprentissage des langues, c'est une démarche qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations également pour la communication avec l'autrui, cette communication sollicite la mise en œuvre des habilités et des stratégies que l'apprenant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.

En Algérie, l'enseignement/apprentissage du français et plus particulièrement la production écrite est fondamentale c'est une compétence importante en FLE, en revanche, l'élève algérien trouve des diverses difficultés avec cette activité, l'enseignant remarque ces difficultés en analysant les produits de ses élèves. Parmi les difficultés majeures rencontrées par la plus part des apprenants lors de la rédaction, c'est bien évidemment, la cohérence et la cohésion des idées.

Plusieurs démarches et méthodes sont proposées par les enseignants afin de résoudre ces problèmes, mais sont toujours inutiles, vu que l'élève peut avoir des idées, mais il ne peut pas les organiser, cependant les pays occidentaux ont découvert une démarche à suivre pour organiser et développer les idées, en rendant la pensée, visuelle, qui est « la carte heuristique »². Etant donné que la vue est le sens le plus utilisé pour acquérir une information, en représentant des idées, concepts ou même autre, sous forme du schéma arborescent, plus proche du fonctionnement du cerveau.

Cette technique présente graphiquement les idées qui font à leur tour un pont entre elles et entre les connaissances, en effet, elle favorise le fonctionnement naturel du cerveau donc, elle sera par excellence le moyen qui développe la mémorisation ; la remise en forme de notes ; résumé ; révision ; identification de mots clefs et stimule la créativité.

De sorte que la visualisation rend la consigne d'une production écrite plus descriptive, l'élève pourra avoir plusieurs idées ou même des connaissances concernant le sujet traité, donc cette technique est en liaison avec le socle commun des connaissances et des compétences surtout dans un travail coopératif

* car ce dernier offre aux apprenants la chance de mobiliser certaine intelligence collective ;

¹ Dolz, J. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 2009, p. 247.

² Habilité et capacité pour faire réussir accomplir une tâche précise (production écrite) plus aisément avec des moyens précis.

multitudes des informations et des connaissances sur un sujet précis ; partager le savoir et le savoir-faire partant du fait le travail coopératif , c'est une autre solution pour réduire et enfin résoudre toutes les difficultés rencontrées lors d'une production écrite. Nous nous interrogeons à quel point le travail coopératif serait pertinent dans l'accomplissement d'une production écrite ? Comment la carte heuristique pourrait-elle être une méthode adéquate pour la fluidité, l'autonomie et la créativité dans un travail coopératif d'une production écrite ?

Nous supposons que les cartes heuristique organiseraient parallèlement les informations de chaque élève dans un travail coopératif et les partageraient sous forme de savoir et de savoir-faire.

Elles pourraient être également, utilisée dans l'activité de la production écrite (la mise en exergue des capacités rédactionnelles de l'apprenant) voire aiderait l'accroissement de la créativité en combinant la mémoire de long terme avec le fonctionnement de la mémoire de court terme et la mémoire du travail.

Afin de vérifier nos hypothèses, et pour arriver à des résultats féconds, nous allons opter dans notre recherche pour une étude quantitative et qualitative, en s'appuyant sur une méthode expérimentale basée sur la comparaison et l'analyse, soumis aux groupes des élèves de la première année moyenne.

Les objectifs premiers de ce travail est de montrer l'efficacité et l'apport des cartes heuristiques dans l'accroissement de la créativité en assimilant la mémoire de long terme avec le fonctionnement de la mémoire de court terme (mémoire du travail). Par ailleurs, capitaliser une démarche cohérente et avoir des idées bien organisées avec plus de visibilité en travaillant avec ces schémas arborescents.

Le choix de ce sujet est le fruit d'une motivation personnelle. Lors d'une expérience professionnelle effectuée au CEM, nous avons remarqué que la majorité des élèves ont des grandes difficultés lors de la production écrite, ils ont des idées mais ils ne peuvent pas les organiser sur la feuille, après avoir cherché sur les systèmes éducatifs les plus réussis au monde, nous avons constaté que certains pays scandinaves et notamment en Finlande où les cartes heuristique sont largement utilisées depuis quelques années, ce qui nous a incité à vouloir comprendre le rôle de ces cartes heuristiques et leur importance pour résoudre les difficultés lors d'une production écrite coopérative.

Notre travail contient deux parties :

Partie théorique : dont nous allons traiter l'aspect théorique de notre sujet et une multitude de définition et notions clefs sur les cartes heuristiques et le travail coopératif dans la pratique d'enseignement/apprentissage du FLE étroitement liée à la production écrite. Chapitre I :

éléments de définition de la carte heuristique. Chapitre II: le travail coopératif en production écrite.

Partie pratique : cette partie est consacrée à la pratique nous commençons d'abord, d'observer et présenter notre corpus (des élèves de premier année moyenne). Par la suite , nous allons effectuer une expérience entre deux groupes des élèves. A la fin nous allons faire une comparaison suivie d'une analyse sur notre corpus de recherche.

Chapitre III: l'observation et présentation du corpus et Chapitre IV: La description et l'analyse.

Chapitre I : Elément de définition de la carte heuristique

Introduction :

Il est certain que, l'enseignement/apprentissage du FLE exige plusieurs méthodes et approches qui servent à motiver l'apprenant à lire, écrire et parler. Mais la majorité de nos élèves ont un grand problème avec la restauration des informations et des connaissances préalables.

De nos jours, les chercheurs ont trouvé plusieurs stratégies et méthodes, afin d'aider l'apprenant à restaurer les informations et organiser leurs idées, sans fournir aucun effort et sans recourir aux méthodes qui peuvent être irréalisables.

Parmi les derniers outils qui ont prouvés leur efficacité dans le territoire occidental c'est bien, les cartes heuristiques, ces dernières mettent en exergue la mémoire de travail au même temps avec la mémoire de long terme et à court terme, en assimilant les deux hémisphères du cerveau, de ce fait, les informations et les connaissances préalables seront manifestés sous forme de créativité, notamment dans les écrits des élèves.

Dans ce chapitre nous allons entamer la notion de « la carte heuristique » en expliquant ses principes et son créateur, également ses usages dans la pédagogie, par ailleurs nous allons évoquer ses origines, de plus quelles sont les types d'intelligence qu'elle puisse créer, notamment quand elle est utilisée en groupe, puis nous allons montrer comment se fait l'organisation de cette carte en montrant ses composantes.

1- La définition de la carte heuristique :

La carte heuristique ou bien la carte à idées ; le topo gramme ; schéma de pensée ; les cartes conceptuelles ou mentales ce sont toutes les appellations de la carte heuristique, d'après Tony Buzan et Barry Buzan, cette dernière c'est une structure d'un diagramme qui représente l'organisation des liens sémantiques, voire des liens hiérarchiques entre différents concepts, est un schéma qui rend la pensée visuelle et permet de suivre le cheminement de cette pensée (relation entre concept et idée+ information qui les joint)

2- L'origine de la carte heuristique :

Le terme « carte heuristique » a été popularisé par le psychologue Tony Buzan en 1970, mais il existe également d'autres qui ont utilisé ces techniques comme Porphyre de Tyros, Ramon Llull (1235-1315) et Aristote puis en 1950 ces techniques ont été développées comme une théorie pour comprendre l'apprentissage humain au cours des années les experts ont développé cette carte conceptuelle jusqu'à l'arrivée de Tony Buzan qui a rendu cette carte heuristique fameuse, sur la télévision en 1970 cette théorie a eu un grand bond surtout au niveau des activités de l'hémisphère, elle stimule les activités de l'hémisphère gauche qui

produit la logique, la pensée rationnelle et le classement du langage ; avec les activités de hémisphère droit qui produit à son tour la créativité, la pensée holistique et la capacité de synthèse . Elle rend la pensée visuelle en utilisant des schémas qui contiennent des informations sous forme de ramification¹, généralement elle est utilisée dans l'organisation des idées, cette représentation mentale sert à développer la communication

Depuis, ce concept a été utilisé, emprunté, transformé par plusieurs auteurs. Or, avec l'émergence des nouvelles technologies d'information et de communication, on doit composer avec une quantité phénoménale de données, présentées dans les formats habituels, principalement sous forme de texte, et qui demande un effort considérable pour synthétiser mentalement celles-ci. Aussi, un outil comme la carte heuristique est fort utile pour aider à produire une image visuelle de ce que l'on sait ou tracer un plan d'ensemble de ce que l'on a appris ou retenu sur un sujet. De fait, par le pouvoir d'association, de regroupement et de visualisation des idées la carte heuristique devient facile de constituer un éventail de nos idées et d'obtenir une image globale de notre pensée sur un sujet. De plus, les structures schématiques obtenues améliorent les capacités d'organisation, de mémorisation et d'imagination de notre cerveau, donc cet outil pertinent peut être individuel (autonome) ou même collectif (créatif) c'est un moyen de fluidité et utile chez l'élève car il améliore : la prise de note ; la révision ; la mémorisation ; compréhension ; l'élaboration d'un plan et aide surtout les enseignants à stimuler les fonctions créatives et intuitives du cerveau des élèves.

¹ La schématisation des idées sous forme d'un arbre (schéma arborisant) facilite la transmission de l'information et la transformer en connaissance.



Figure 1: les pratiques d'une carte heuristique

3- L'organisation d'une carte heuristique :

Nous entendons fréquemment de la pensée irradiante, cette dernière désigne les processus associatifs qui partent ou se greffent à partir d'un point central. Un cerveau irradiant se manifeste sous une forme arborescente reflétant la structure de ses propres processus de pensées et c'est la genèse de la carte heuristique.

L'arborescence organique d'une carte heuristique présente dans son architecture des similitudes avec le fonctionnement neuronal, fondé lui-même sur un réseau de liens, conducteur d'information. Etant donné que cette méthode appartient à la famille des outils qui servent à visualiser l'information et tant que le champ de la vision chez l'être humain est étendu car nos yeux sont l'un à côté de l'autre, donc nous devons élargir le champ de la vision de la carte heuristique dont il est focalisé sur un centre d'intérêt, ainsi notre système visuel la rétine¹ en particulier repose sur le précepte d'une vision centrale qui est la fovéa² également une vision périphérique, ce système nous permet d'examiner à la fois avec précision et en détails l'espace ambiant, et c'est le même cas que la carte heuristique dont son cœur initie le processus créatif de la ramification, où le sujet est mis au centre pour avoir une vision globale de 360° afin de faire rayonner les idées principales avec les idées reliées puis les sous idées et enfin les mots clefs (l'utilisation des couleurs est indispensable car c'est le

¹ Membrane de l'œil formée par la terminaison du nerf optique dans le fond de l'œil et sur laquelle viennent se former les images des objets provoquant les sensations lumineuses.

² Zone centrale de la macula est la zone de rétine où la vision des détails est la plus précise, elle nous permet de voir en couleur.

même principe de la fovéa). Le thème doit être enfermé sous forme des nuages dont on trouve des branches qui sont l'expression d'un flux qui se développe par une cascade de ramification. Nous avons donc affaire à une structure de connexions fluide qui est répartie harmonieusement dans l'espace, elle sera donc claire et agréable à regarder, donc l'organisation d'une carte heuristique est faite sur un support papier sans ligne, avec un crayon ou de crayons de couleur – les couleurs sont les meilleurs moyens pour augmenter la créativité- ou même des logiciels gratuits ou en ligne (free Mind) ces constituants principaux sont:

A) Le thème d'étude en général, le cœur de la carte correspondant au cœur du sujet, de l'axe d'étude est situé au centre de la feuille comme point de fuite. En effet, notre champ visuel repose sur la fovéa, qui est responsable de la vision centrale. Le thème d'étude est encadré et peut prendre des formes floues, « nuageuses ». La démarche créative est enclenchée et permet de faire rayonner toutes les idées ou informations autour du thème central¹

B) Les branches à partir du thème central, nous connectons une série de ramifications portant toutes les idées qui nous passent par la tête. Ces ramifications se répartissent de manière harmonieuse dans l'espace. Elles sont aussi appelées branches. Dans les logiciels, nous distinguons les branches « parent » et « fils ». Ainsi, les branches « parents » sont proches du cœur de la carte, et induisent une hiérarchie dans les associations des idées.

C) Les mots clés : Les linguistes utilisent le terme « graphème » pour désigner les lettres de l'alphabet. Les mots sont en effet des signes, comme les images, portent de l'information. Cependant, la lecture des mots réclame de façon préférentielle les ressources de l'hémisphère cérébral gauche, plus analytique et précis, soucieux du détail et du respect des règles.

Les mots peuvent toutefois être traités également comme des images suivant la façon dont nous les représentons. Nous employons le terme « mots-clés » car ces derniers ont pour vocation d'ouvrir vers d'autres mots ou images. Nous pouvons considérer les mots-clés utilisés dans une carte comme des indices qui révèlent de l'information, qui à partir d'une observation, d'un objet, va tisser une toile faite de liens aboutissant à une certitude ou pour le moins à une hypothèse possible.

Donc le choix des mots révèlent la démarche du créateur, la capacité à évoquer. L'important est que le mot, l'expression choisis ne doit exprimer qu'une seule idée. En pratique :

- Nous choisissons les mots-clés pour leur capacité à évoquer l'information utile.

¹ On part d'un sujet ou concept central (par groupe ou individuellement)

- Nous écrivons très lisiblement les mots-clés sur les branches, afin qu'ils puissent être compris rapidement d'un simple regard, car une carte se scanne plus qu'elle ne se lit.
- Nous nous appliquons à ne mettre qu'un mot-clé par branche, afin de ne pas nous enfermer dans des phrases, souvent définitives.

D) Images+ dessins:

Confucius a dit « Une image vaut mieux que mille mots »

Nous pourrions dire également qu'une image peut évoquer plus de mille mots.

L'image émule l'hémisphère cérébral droit qui gère l'émotion, l'imagination, la globalité, l'analogie... C'est un support qui nous amène rapidement à l'essentiel de ce qu'il faut saisir. Notre société en fait un usage fréquent, notamment dans la presse où le dessin nous permet de comprendre une situation politique ou économique complexe. Elle fait émerger nos souvenirs dans notre cerveau. En pratique :

- Nous choisissons des images simples mais évocatrices. Peu importe notre talent de dessinateur, l'image n'a pas d'autre vocation que d'évoquer les informations auxquelles elle doit nous relier ;
- Nos images peuvent représenter un concept, par exemple la mémoire ou une chose matérielle. Le contexte conditionne et renforce le sens que nous souhaitons lui donner.;
- Pour renforcer l'impact de nos images, nous employons de la couleur et des effets d'ombre et de relief.

E) Signe graphique et style : Si chacun de nous possède un style d'écriture, c'est encore plus vrai pour les cartes heuristiques, compte tenu de la multiplicité des matériaux employés. Les lettres, les dessins, la forme des branches, les préférences de couleur, le matériel utilisé, tout cela participe à l'expression de notre style personnel. L'efficacité d'une carte heuristique dépend également du plaisir que nous avons à la regarder. En pratique :

- Nous utilisons l'émotion (humour, exagération, étonnement...) et le mouvement par l'intermédiaire de traits qui l'évoquent, afin que l'information contenue soit appréhendée par le plus de sens possibles ;
- Nous cultivons notre style en constituant une bibliothèque d'images personnelles, et signes graphiques qui sont faciles à reproduire) ;
- Nous nous inspirons de cartes heuristiques réalisées par d'autres praticiens ;
- Nous observons la nature (les arbres, les fleurs, les cristaux, les rivières...) mais aussi les constructions humaines (les plans de métro, les publicités, la signalétique, les livres de BD...). Tout notre environnement peut être une source d'inspiration.

- Nous nous inspirons de cartes heuristiques réalisées par d'autres praticiens ;
- Nous observons la nature (les arbres, les fleurs, les cristaux, les rivières...) mais aussi les constructions humaines (les plans de métro, les publicités, la signalétique, les livres de BD...). Tout notre environnement peut être une source d'inspiration.

F) Les Couleurs : La couleur est capable de rendre homogène une partie de la carte et en même temps de mettre en exergue une information en particulier. Son emploi peut servir à établir une hiérarchie et des liens transversaux et ses propriétés favorisent la lisibilité ainsi que la mémorisation. La couleur stimule les sens et participe au plaisir de l'élaboration et de l'utilisation d'une carte. En pratique :

- Nous réservons de préférence une couleur différente pour chaque branche principale;
- Nous utilisons une couleur en particulier pour mettre en évidence un type d'information, par exemple le rouge pour les informations chiffrées ou les urgences... ;
- Nous pouvons donner une signification à chacune des couleurs utilisées, qui peut être différente suivant les cartes.

G) Le matériel : Si un simple crayon et une feuille de papier suffisent pour réaliser une carte heuristique, les utilisateurs de cet outil sont souvent soucieux de leur équipement, un peu comme des artisans pour leurs outils. Le choix du matériel participe au plaisir que nous avons à réaliser des cartes. Chacun aura sa préférence pour tel papier, tel crayon, telle plume, telle marque de feutre... En pratique :

- Nous testons et essayons, papiers, crayons, stylos afin de choisir ceux avec lesquels nous sommes le plus à l'aise ;
- Nous choisissons un matériel compatible avec notre environnement. Déballer dans un conseil d'administration sa trousse de crayons de couleur peut nous réserver quelques surprises. Préférons notre stylo à plume, nous pourrions colorier notre carte plus tard;
- Éventuellement, nous sélectionnons des logiciels en fonction de notre ordinateur.

Donc les cartes heuristiques peuvent servir à développer un champ lexical, organiser un brainstorming, ébaucher un concept, réviser un cours et donner du sens, faire une synthèse, une fiche méthode, un tutoriel, etc....¹. Selon Tony Buzan ces règles élémentaires doivent être respectées en créant une carte heuristique : d'abord le thème principal doit être mis au centre ; les branches sont dessinées pour chaque sous thème ; nous utilisons des mots clairs et simples

¹ Au brouillon, on décline d'abord le concept par une liste de mots-clés, d'idées qui surgissent spontanément. Ces idées constituent les premières branches de la carte ensuite, on va partir de ces branches pour les développer et étendre la carte à la manière d'un arbre.

pour designer des concepts ; Dès que cela est possible, chaque concept doit être illustré par une image ou dessin ; nous utilisons la couleur pour regrouper des informations ou pour faire ressortir l'essentiel ; La lecture de la carte se fait dans le sens des aiguilles d'une montre.

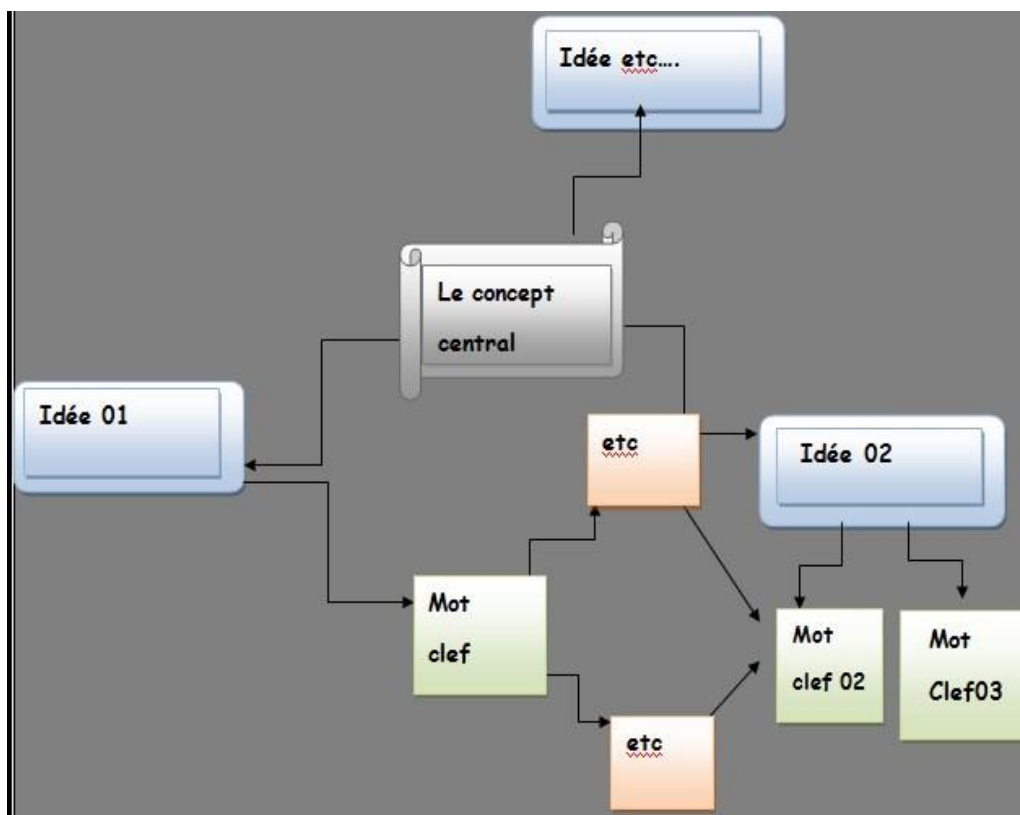


Figure 2: l'organisation de la carte heuristique

4- L'intelligence multiple :

Les intelligences multiples sont une théorie développée par H. Gardner, neurobiologiste, professeur de sciences cognitives, de psychologie et d'éducation à Harvard, en 1983. Il définit l'intelligence *comme « un potentiel biologique et symbolique de traitement de l'information pour résoudre des problèmes ou créer des résultats qui ont une valeur reconnue dans une culture donnée »*¹.

Selon lui, l'hétérogénéité entre les élèves doit être définie par plusieurs types d'intelligence, il n'existe pas une, mais des intelligences qui désignent des processus et aptitudes continus les uns par rapport aux autres. Elles sont au nombre de huit :

4.1 : L'intelligence linguistique

- Etablir l'usage du langage, l'utilisation des mots, les apprécier, Capacité à être sensible à toutes les formes de structures linguistiques.
- Profils: aime lire et écrire, s'exprime facilement et librement, aime entendre, lire, raconter

¹ H. Gardner, sciences cognitives, de psychologie et d'éducation, Harvard, en 1983.P.12.

et mimer des histoires, aime les jeux avec des mots (mots croisés, scrabble...)

- Si insuffisamment développée: risque d'échec scolaire, difficultés dans la vie quotidienne, à mettre sa pensée en mots (sentiment d'être incompris, réactions de violence)
- Se combine bien avec toutes les autres intelligences.

4.2 : L'intelligence logico-mathématique:

- Capacité à bien raisonner, calculer, quantifier, tenir un raisonnement logique, résoudre les problèmes, émettre des hypothèses, manipuler les symboles, induire et déduire, organiser l'information.
- Profils: aime résoudre des problèmes, faire du calcul mental, les sciences, les jeux de stratégie, explique par analogies, veut des raisons à tout, travaille de façon ordonnée et rigoureuse.
- Si peu développée: difficultés à organiser des tâches complexes, à comprendre la signification d'un phénomène, d'une démarche scientifique, à utiliser le raisonnement déductif. .

4.3 : L'intelligence Visuelle-spatiale :

- Capacité à créer des images mentales, à visualiser et à représenter mentalement des idées, à percevoir et à observer le monde visible avec précision, s'y repérer.
- Profils: raisonne de façon spatiale, explique en faisant un dessin, un croquis, se crée facilement des images mentales, aime les puzzles, les arts visuels, a un bon sens de l'orientation, des couleurs lit facilement les cartes...
- Si peu développée: difficultés dans les processus de mémorisation et de résolution de problèmes.
- Pensée, capacité d'abstraction et d'imagination, réflexion et résolution de problèmes sont enrichies par l'utilisation d'images mentales.
- constat: les enfants d'aujourd'hui ont plus de mal à se créer des images mentales, recevant un flot d'images extérieures (télé, jeux vidéo...) au détriment d'images personnelles (comme celles créées par la lecture par ex.).

4.4 :L'intelligence kinesthésique :

- Capacité à utiliser son corps de manière fine et élaborée, à s'exprimer à travers le mouvement, à être habile avec les objets, à explorer l'environnement par le toucher, à ses souvenirs du « faire » plus que du « dire » ou du « voir ». ?
- Profils: contrôle bien les mouvements de son corps, a une bonne coordination, est habile en

travaux manuels, aime le sport, préfère communiquer une information en montrant ou construisant un modèle.

-Si peu développée: risque de ressentir son corps comme une gêne dans les actes de la vie courante.

- Intéressante pour sa complémentarité avec d'autres intelligences.

- l'utilisation de cette intelligence favorise la compréhension et la mémorisation à long terme.

4.5 : L'intelligence musicale :

-Capacité à être sensible aux sons, aux timbres sonores, aux émotions générées par la musique.

- Profils: fredonne en travaillant ou en marchant, bat du pied, tape du crayon ou des doigts en travaillant, aime inventer des airs, saisit facilement les accents d'une langue étrangère ...

- Si insuffisamment développée: perte d'une partie des richesses transmises par les sons, difficulté pour la conscience phonologique...

-L'IM était la moins utilisée dans l'enseignement classique.

-Forte relation entre cette intelligence et les intelligences interpersonnelle et intra personnelle.

- Améliore les résultats en prononciation du FLE.

4.6 : L'intelligence interpersonnelle :

- Capacité à entrer en relation avec les autres, à être sociable, à discriminer et percevoir les humeurs, intentions, les motivations et les émotions des autres.

-Profils: ouvert aux autres, aime interagir avec autrui, s'intègre facilement, est très créatif pour résoudre les problèmes des autres, prend volontiers la place du leader, a une grande facilité à s'exprimer.

- Si peu développée: risque d'enfermement de la personnalité, on se coupe du plaisir d'être avec les autres.

- Favoriser les interactions entre pairs permet de développer le langage, la capacité d'expression, l'écoute, la participation.

4.7 : L'intelligence intra personnelle :

- Capacité à avoir une bonne conscience de soi, de ses forces et faiblesses, à tirer parti de l'expérience et d'agir en conséquence, à travailler de façon autonome, à être curieux à propos des faits de la vie

Profils: connaît ses talents et capacités, se fixe des buts réalistes, mène à bien une tâche qu'il

s'est fixé, ne cède pas à l'impulsivité, est difficile à influencer Si peu développée: a du mal à réfléchir sur ce qui a bien marché, cherche un responsable de ses échecs

-Intelligence beaucoup plus importante que les autres: permet de capitaliser les forces dans d'autres intelligences fortes et de compenser les faiblesses dans des intelligences plus faibles.

- Fournir en classe des moments de réflexion intérieure et apprendre aux élèves à se concentrer et se recentrer est une nécessité

4.8 : L'intelligence naturaliste :

- Capacité à être sensible à la nature, à l'explorer sous toutes ses formes, à organiser, classer, hiérarchiser tout ce qui est en rapport avec le vivant et la matière, à comprendre les interactions entre la nature et la civilisation.

- Profils: aime, cherche à améliorer et défend son environnement, fasciné par les animaux, sensible au monde des plantes et toutes les formes de la nature (géographie, objets naturels, nuages, étoiles...)_qui améliorent sa vision voire sa création –sait reconnaître les structures, les anomalies dans la nature, sait observer, organiser des données, catégoriser...

- Si peu développée: on se coupe de nos racines profondes liées à la nature, on vit dans un monde artificiel en s'appuyant sur la technologie essentiellement.

- La coupure avec la nature serait l'une des causes du développement de stress et comportements violents.

- Chaque personne possède ces huit intelligences à des degrés divers avec deux ou trois dominantes. Le but est de continuer à développer ces dernières et de travailler au renforcement des moins utilisées. Le constat est valable à un moment donné de notre existence, les huit intelligences évoluant tout au long de l'existence. Ce sont des capacités, des aptitudes mises en œuvre d'une façon personnelle à des degrés et sous des formes différentes. Pour Howard Gardner il est important de prendre en compte les différentes forces

Intellectuelles, avec comme question fondamentale : « *Comment cet élève est-il intelligent?* ». Cela permet une nouvelle compréhension de la diversité des élèves et de leurs motivations.

Les intelligences multiples sont un concept qui permet de diversifier et différencier les contenus enseignés, les compétences à développer, la façon d'enseigner et d'évaluer. Elles ont pour objectifs que les élèves s'investissent davantage, soient plus confiants, aient un plus grand sentiment de compétence et respectent les forces diversifiées de chacun.

5- L'organisation des connaissances dans le cerveau humain :

Tout d'abord en commençant par la définition du mot « connaissance » d'après le dictionnaire

de la didactique : « c'est un savoir dont on peut « administrer la preuve », c'est-à-dire que nous le sommes capable de démontrer et, donc, de transmettre à un autre individu par un discours réglé, c'est-à-dire explicatif et explicable selon des règles rationnelles. Quelqu'un qui sait, sait pourquoi il sait et est capable d'en rendre compte (en grec *logon didonai*). En cela, la connaissance se distingue nettement de la *doxa*, qui est une opinion et une conviction (dont le propre consiste en ce que l'individu les confond avec une connaissance). Dans la *doxa* nous ne savons pas qu nous savons, nous croyons qu nous savons. Il est possible, bien entendu, et c'est capital, de savoir qu nous croyons et donc de présenter sa conviction comme une certitude et non pas comme une vérité démontrée. Pour qu'il y ait connaissance il faut donc qu'il y ait raison, démonstration et partage possible entre personnes qui possèdent la rationalité en commun ».¹

Christian Godin estime également que la connaissance est une faculté mentale produisant une assimilation par l'esprit d'un contenu objectif préalablement traduit en signes et en idées.

Les connaissances tacites (implicites) sont souvent proportionnelles au vécu personnel ; elles regroupent les compétences innées ou acquises, le savoir-faire et l'expérience, elles sont généralement difficiles à verbaliser ou à énoncer par opposition aux connaissances explicites.

Les connaissances explicites, par opposition aux connaissances tacites, sont les connaissances clairement déclarées sur un document écrit ou oralement.

L'acquisition des connaissances se fait par plusieurs processus donnant l'exemple : du processus cognitifs, perception, apprentissage, raisonnement, mémoire, expérience, témoignage. Ces processus sont étudiés par les sciences cognitives,

- 1- issue du Cosmos, ou de la Nature (implicite).
- 2- issue de l'être (vivant, humain, non humain),
- 3- issue des corpus culturels existants.
- 4- indirectement comme le résultat issu d'une équation par exemple.

Les connaissances n'ont jamais été, et ne sont toujours pas, systématiquement représentées par des mots et des phrases. Elles se font suite à tout un processus qui se fait à son tour dans l'hémisphère gauche du cerveau suite à une assimilation entre : la logique, l'analyse, l'observation, mémoire auditive...etc.,

Etant donné que, les cartes heuristiques sont un outil qui met en œuvre les deux hémisphères cérébrales et les accumule en pratique, donc cette accumulation émerge le nombre maximal des connaissances existant dans le cerveau et les rend visuelles sur papiers, entre autre, la perte

¹ JEAN-PIERRE CUQ, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, édition janvier 2006, P.51

Conclusion :

En somme les cartes mentales permettent de continuer à développer la communication en utilisant des représentations visuelles de l'information. En effet, schématiser, représenter sous une forme visuelle est un formidable moyen pour s'approprier, simplifier, transmettre l'information et la transformer en connaissance, donc elle permet de parler quatre langages : celui des mots, des images, de la couleur et du contexte (relations entre les idées). Avec les cartes mentales, les élèves sont prêts à affronter l'apprentissage en sus de savoir classer et organiser leurs connaissances avec du papier et des crayons. Elle a de nombreuses applications dans les domaines éducatifs, professionnels ou personnels. Prise de notes ; remise en forme de notes ; préparation d'un exposé ; brainstorming ; résumé ; structuration d'un projet ; révision ; identification de mots clefs ; visualisation d'organisation complexe d'idées ; mémorisation. C'est un excellent outil pour développer l'intelligence spatiale chez les élèves.

Chapitre II : le travail coopératif en production écrite.

Introduction :

Dans les dernières années les méthodes actives ont laissé leur place dans l'enseignement/apprentissage du FLE, elles ont donné une grande importance à la motivation des apprenants en classe (contrairement à l'approche communicative) de ce fait, l'apprenant sera un animateur actif dans sa classe, l'enseignant doit adapter plusieurs stratégies pendant les activités en classe notamment dans l'activité de la production écrite, dont elle est l'activité la plus ennuyeuse pour les apprenants.

Parmi les stratégies les plus adaptées dans la production écrite c'est bien évidemment, le travail de groupe. Le travail coopératif est une stratégie qui fournit aux apprenants un espace d'échange des savoir et des savoir-faire.

Dans ce deuxième chapitre nous allons entamer la définition du travail coopératif, puis son origine, de plus, nous allons distinguer entre le travail coopératif et le travail collaboratif, voire le rôle du partenaire pédagogique et les règles de fonctionnement de ce travail, en outre nous allons présenter le processus de Co-construction et enfin nous exposons quelques modèles de la production écrite en didactique.

1- Le travail coopératif :**1.1 La définition du travail coopératif :**

Nous entendons souvent du mot « Coopération » en didactique, qui est Dérivée du verbe « coopérer » qui veut dire d'après Larousse dictionnaire

Encyclopédique : « *travailler avec ou agir conjointement avec quelqu'un* »¹. C'est une nouvelle méthode suivie dans plusieurs domaines surtout en didactique où les partenaires travaillent ensemble dans le but de réaliser une tâche précise.

Pour Thomas Schael, « *Le travail coopératif est constitué de processus de travail appartenant à la production d'un produit particulier ou d'un type de services ou de produit,* »².

Pour Arlette Muchielli -Bourcier, la coopération (de groupe) est « un processus dans lequel les individus sont impliqués ensemble, selon un statut égalitaire, pour œuvrer à une tâche commune. »³

En d'autres termes, le travail coopératif associe de nombreuses personnes en vue de réaliser des projets ou recherches qui ont une finalité commune, alors on peut l'établir comme un apprentissage qui suit un travail individuel soutenu par des activités de groupe. Il réunit les efforts de tous les intéressés (apprenant) pour améliorer la situation de chacun, ce travail est

¹ Dictionnaire Larousse encyclopédique illustré, Paris, 1993, p375

² Thomas Schael, Théorie et Pratique du Workflow. Des processus métiers renouvelés, Springer, 1997

³ Arlette Muchielli-Bourcier, Apprendre à coopérer. Repenser la formation, ESF éditeur, 1999.

une organisation collective, dont cette tâche est partagée et fragmentée en sous-tâches en fonction des compétences particulière de chacun de ces partenaires, donc c'est une division rationalisée (négociée, planifiée) selon une coordination précise soit par l'enseignant ou l'un des membres de ce groupe, à la fin tous les travaux seront réunis pour créer le fruit final qui est l'objet unique de ce travail collectif.

1.2 L'origine du travail coopératif :

(Le constructivisme et le socioconstructivisme)

Plusieurs chercheurs sont contre l'idée de remplir les têtes - apprentissage à l'association stimulus-réponse-des élèves qui puissent chercher la règle ou même la genèse de cette règle parmi ces chercheurs Piaget qui est connu avec la pensée piagétienne (constructivisme) qui met en évidence les capacités inhérentes de l'élève.

Selon Piaget : « *La coopération est promue au rang de facteur essentiel du progrès intellectuel. Il va sans dire, d'ailleurs, que cette innovation ne prend quelque valeur que dans la mesure où l'initiative est laissée aux enfants dans la conduite même de leur travail* »¹. Il insiste sur l'idée que les méthodes actives sont les plus adéquates puisqu'elles ont donné une grande importance au travail en groupe au sein de la classe et la vie sociale des apprenants eux-mêmes.

L'approche socioconstructiviste théorisée par VIGOTSKY était issue en quelque sorte des travaux de Piaget sur le constructivisme, elle a pris en compte les interactions, les échanges et le travail coopératif dans le processus d'apprentissage. Le socioconstructivisme est considéré comme un modèle de référence pour l'apprentissage en interaction et qui permet aux enseignants de diversifier les stratégies et de choisir les outils d'enseignement selon le type de problème à traiter dans l'univers classe. Pour les socioconstructivistes, les connaissances ; les capacités ; les compétences et même les habilités se développent dans une situation interactionnelle.

Autrement dit, l'apprenant puisse développer ses capacités et ses compétences en équipe SCHUBARAUER et CLERMONT : « *La pratique des coordinations d'actions interindividuelles qui prennent place dans le contexte des interactions sociales, favorisent les coordinations intra-individuelles et, ce faisant, contribuent au progrès cognitif ...* »².

A la suite de VIGOTSKY, plusieurs théoriciens ont continué à développer le modèle socioconstructivisme, Parmi ces chercheurs, nous pouvons citer : J.BRUNER, JONNAERT et

¹ BAUDRIT Alain, op.cit. p.15.

² SCHUBARAUER Leoni et Perret-Clermont, Interactions Sociales dans l'Apprentissage de Connaissances Mathématiques chez l'Enfant, cité par MUGNY, Psychologie Sociale du Développement Cognitif, 1985, p.20.

VANDER BORGHT.

1.3 La différence entre le travail coopératif et le travail collaboratif :

Il est important de noter tout d’abord, la différence entre le travail coopératif et le travail collaboratif, la différence entre ces deux concepts est nuancée, nous pensons qu’ils ont le même sens, cependant chaque terme à sa propre définition et ses caractéristiques, commençons d’abord par les points communs entre eux :

Soit en travail coopératif ou collaboratif, de manière générale nous parlons de travail de groupes ; les membres de ces groupes travaillent ensemble pour atteindre un but commun ou partager un travail.

Les points de divergence se caractérisent dans la manière de partager le travail :

Le travail coopératif	Le travail collaboratif
<p>❖ Le groupe est divisé en équipes spécialisées qui réalisent une partie de tâche. Les membres de chaque équipe ont des responsabilités spécifiques. L’ensemble est réalisé seulement quand tous les membres ont fait leur part de travail.</p>	<p>❖ Les membres du groupe travaillent pour un but commun. Mais chacun, individuellement, cherche à atteindre par lui-même le but fixé. Deux productions se font en parallèle: une production collective et les productions individuelles de chaque intervenant.</p>
<p>❖ La démarche coopérative est plus structurée et encadrant. L'animateur organise et "contrôle" le travail. Ce type de travail convient davantage aux élèves</p>	<p>❖ La démarche collaborative est plus souple et les membres du groupe disposent de plus de liberté, Elle convient davantage au "groupe-adulte"</p>
<p>❖ En coopérant la complémentarité des tâches créent un sentiment de dépendance réciproque, les interactions sont de ce fait très</p>	<p>❖ En collaborant c'est la mise en commun des idées qui priment, les interactions ont plutôt un caractère « associatif », elles sont donc</p>

fortes mais "hiérarchisées"	plus riches et plus intenses
❖ En coopérant, chaque membre est responsable d'une action ou sous-tâche. Le but est une production collective, c'est le groupe en tant qu'entité qui atteint un but	❖ Dans les démarches collaboratives chacun utilise l'ensemble des ressources dans le groupe.

1.4 Le rôle des partenaires pédagogiques dans le travail coopératif :

1.4.1 Le rôle de l'enseignant :

Le rôle de l'enseignant se développe également avec l'apparition des plusieurs méthodes et approches d'un simple formateur jusqu'au médiateur (notamment dans les travaux en groupes où se manifestent plusieurs interactions).

MEIRIEU:« *Il n'est pas l'homme du juste milieu, mais celui des médiations .Il n'oscille pas entre la confiance aveugle et le contrôle absolu. Il construit des dispositifs porteurs de l'exigence du dépassement et tente, ensuite, de les alléger pour s'assurer que le développement est bien réel et ne se limite pas à un simple conditionnement scolaire »¹*

Dans une situation d'apprentissage coopératif le premier rôle de l'enseignant est de fixer et manipuler des capacités et des qualités relationnelles au sein du groupe des apprenants, en essayant de créer des conditions favorables dans cet apprentissage. De ce fait, le rôle de l'enseignant dans cette situation est différent, n'y est pas ordinaire COHEN, E l'affirme : « *Le travail de groupe change radicalement le rôle de l'enseignant, il n'a plus à assumer seul la supervision directe des élèves et la responsabilité de veiller à ce qu'ils fassent leur travail exactement comme il leur indique »².*

Ce rôle est fait en trois stades :

Au début du travail, l'enseignant est un observateur qui se déplace entre les petits groupes afin de visualiser le déroulement du travail coopératif.

Pendant le travail, il s'agit d'un intervenant. Dans cette phase, l'enseignant va intervenir pour aider ses apprenants, il leur enseigne d'abord les habiletés coopératives. Il peut aussi aider les membres pour résoudre certains problèmes rencontrés lors du travail .Il favorise

¹ MEIRIEU cité par TARDIEU Claire, La didactique des langues en 4 mots- clés, communication, culture, méthodologie, évaluation, Marketing. S.A, Paris, 2008, p.168.

² COHEN Elizabeth, Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène, Chenelière, Montréal, 1994, p. 104.

l'accomplissement de la tâche donnée.

Après la réalisation du travail, l'enseignant joue le rôle de l'évaluateur.

Il doit procéder à une évaluation sommative qui se base sur l'évaluation individuelle de chaque apprenant

1-4-2 Le rôle de l'apprenant :

- **Le secrétaire :** Il note l'information importante soit données par les membres du groupe soit par l'enseignant.
- **Le porte-parole :** Il présente au public le travail déjà fait.
- **Le scripteur :** C'est celui qui écrit les produits.
- **Le lecteur :** Il lit les éléments d'information, les mots, les phrases ou les textes.
- **Le messager :** Celui qui fait le lien entre l'enseignant et l'équipe.
- **L'illustrateur :** Il illustre par un dessin les produits.
- **Le conseiller :** Celui qui aide le ou les membres de l'équipe dans la réalisation d'une tâche précise.
- **Le vérificateur :** Il vérifie si tout le travail a été fait et vérifie si le travail répond aux exigences.

1.5 Les règles de fonctionnement du travail coopératif:

Les apprenants doivent obéir aux instructions et aux directives, chacun d'entre eux respecte son rôle dans le groupe et fait sa tâche honnêtement, donc, chaque élève doit respecter les règles de fonctionnement du travail d'équipe, afin d'avoir des règles des conditions d'un travail favorable, sont:

- Chaque membre doit faire un effort honnête pour réaliser la tâche.
- Chaque membre doit suivre les directives liées à la tâche.
- Si un membre n'est pas d'accord sur une réponse, il doit le dire et appuyer ses raisons sur le texte ou sur ses connaissances.
- Aucun membre ne doit dominer les autres ni se retirer de la discussion, à laquelle chacun est tenu de contribuer.

Chaque membre doit faire preuve d'une attitude positive et encourageante envers les autres membres du groupe.

1.6 Le processus de Co-construction du savoir :

Ce processus est défini comme une construction d'un savoir ou même des connaissances. Pour GILLY :

« Il s'agit d'un processus de négociations et d'échanges de points de vue lors des situations. Cette position amène les élèves à préciser et à justifier leur pensée .à prendre du recul par rapport à elle et à la contrôler. Elle engendre des perturbations intellectuelles .Ils doutent de leurs propres connaissances et essaient de dépasser ces déséquilibres intra- individuels grâce aux pairs »¹.

Autrement dit c'est un échange des points de vues et des interrogations de chaque élève, cela permet facilement d'arriver ensemble à un accord contribuant à l'atteinte de l'objectif commun du groupe. Ainsi, c'est, donc, grâce à la coopération que les connaissances, les compétences, ou les savoirs se construisent chez les élèves et se varient.

Piaget a également défendu l'idée que : *« Chaque groupement intérieur aux individus est un système d'opération, et la coopération constitue le système des opérations effectuées en commun, c'est-à-dire au sens propre, des coopérations »²*. Ce qui nous montre que la Co-construction est une construction conjointe entre individus d'opérations intellectuelles. Les coordinations entre les membres au sein d'un groupe d'individus ont un effet remarquable dans le développement cognitif de chacun des intervenants : *« Les enfants peuvent apprendre en coopérant, en Co construisant et en mettant en œuvre des interactions sociales très diversifiées ».*

2- La production :

Chaque langue a deux codes pour s'exprimer : code oral et code écrit dont est la production écrite, cette dernière exige une certaine maîtrise des règles syntaxiques, orthographiques et grammaticaux afin d'avoir un produit scrupuleux, c'est une deuxième forme de communication d'une langue cible qui doit être installée chez l'apprenant dans le cycle fondamental.

D'après le dictionnaire Larousse (1997) la production écrite est définie comme suit :

« Écrire à l'aide d'un crayon ou d'un stylo ou de tout autre moyen, un tracé sur un support (généralement le papier) des signes représentant les mots d'une langue donnée, organisés (rédigés) dans le but de conserver ou de transmettre un message précis (appelé l'énoncé). L'écriture est donc un support (on dit aussi un canal) permettant à celui qui écrit de

¹ GILLY Michel, Le fonctionnement de l'enfant à l'école, journal européen de psychologie. De l'éducation, 1998, p.6.

² PIAGET Jean, La psychologie de l'intelligence, Armand Colin, 1967, p.15.

s'adresser à une autre personne à laquelle le message est destiné »¹

La notion de la production écrite représente une contradiction à la notion de la production orale, elle est considérée d'après le dictionnaire didactique de Jean Pierre CUQ, en tant que « *Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue susceptible d'être lue* ». ²

La production écrite n'est pas une simple assimilation des phrases en revanche c'est une représentation graphique d'un passage sonore, cette représentation est engendrée par tout un processus cognitif complexe qui se diffère d'un scripteur novice³ à un autre expert⁴(au niveau des capacités, compétences, idées, connaissances...) la production écrite se distingue de l'expression écrite au niveau de la consigne, car la production écrite exige une consigne et l'apprenant doit respecter plusieurs règles discursives, linguistiques et les visées communicatives et d'autres.

Alors, la production écrite est une activité mentale complexe qui fait mobiliser plusieurs processus cognitif en consommant les connaissances traités ou exploités par un ensemble de processus (planification, formulation, révision, exécution). Ces processus se mobilisent de plus chez un rédacteur expert plus qu'un rédacteur novice, ils ont un coût attentionnel variable selon le temps et les exigences de la tâche. Quant aux connaissances, elles sont stockées dans la mémoire à long terme. Plusieurs modèles ont traité cette notion.

2.1 Le modèle du Baddellay :

Ce modèle a été proposé par Alan Baddeley et Graham Hitch en 1974 qui ont étudié à leur tour le modèle d'Atkinson-Shiffrin en 1968⁵, c'est un modèle qui évoque la mémoire à long terme, ce modèle se compose de trois sections, puis Baddellay avait ajouté la quatrième en 2000. Selon lui : « *la mémoire est divisée en trois composants, aussi elle peut assurer plusieurs fonctions. Deux registres de stockage, le calepin Visio-spatial et la boucle phonologique, garde temporairement des informations récupérées en mémoire à long terme. La mémoire de travail organise la récupération d'informations en mémoire à long terme et contrôle le déroulement des activités cognitives en distribuant des ressources aux traitements en cours* ». Baddellay (1986)⁶

Pour Baddeley (1986) le processus de planification imposerait de fortes demandes sur

¹ Le dictionnaire Larousse, 1997,p.374.

² ROIER Jean Maurice, La didactique du français, P.U.F, Paris, 2002, p. 30

³ C'est le scripteur qui est peu d'expérimenté et qui a peu de connaissance sur un thème précis

⁴ C'est le scripteur qui est fort versé aux connaissances d'un thème précis.

⁵ Le modèle Atkinson et Shiffrin est une théorie de la mémoire humaine qui est décomposée en mémoire sensorielle, mémoire à court terme et mémoire à long terme.

⁶ M.Fayol , In " Production du langage " Hermès science , Paris 2002 , P.85.

l'administrateur central qui est la partie la plus importante de la mémoire de travail, car il est dans la phase du contrôle complet des actions des autres composantes. L'administrateur central¹ a la capacité de stocker des informations, mais sa capacité est limitée. Il est considéré comme élément d'un système de surveillance qui devient impliqué lorsque les processus cognitifs égarés il serait donc en liaison avec le calepin Visio-spatial², qui représentent une segmentation dont elle gère la planification, le rédacteur visualiserait en effet des images, des schémas organisés et des plans, le fait de tenir l'information visuelle est faite par les yeux qui sont utilisés pour stocker et manipuler l'information visuelle et spatiale tels que les couleurs ou les formes déjà vu, en outre la sub-vocalisation³ des rédacteurs traduirait par exemple, la mise en œuvre des processus de répétition articulatoire de la boucle phonologique⁴. En 2000, Baddeley avait ajouté une quatrième composante dont elle est le tampon (ou *buffer*) épisodique. C'est au niveau de ce tampon que l'administrateur central peut regrouper les informations issues des impressions sensibles (des sous-systèmes) et de la mémoire à long terme.

En somme, ce modèle de division de la mémoire de travail explique le processus de travail de double tâche et ce qui se passe

lors d'une production écrite faite en équipe l'apprenant donne les informations l'autre les stocke puis il les écrit.

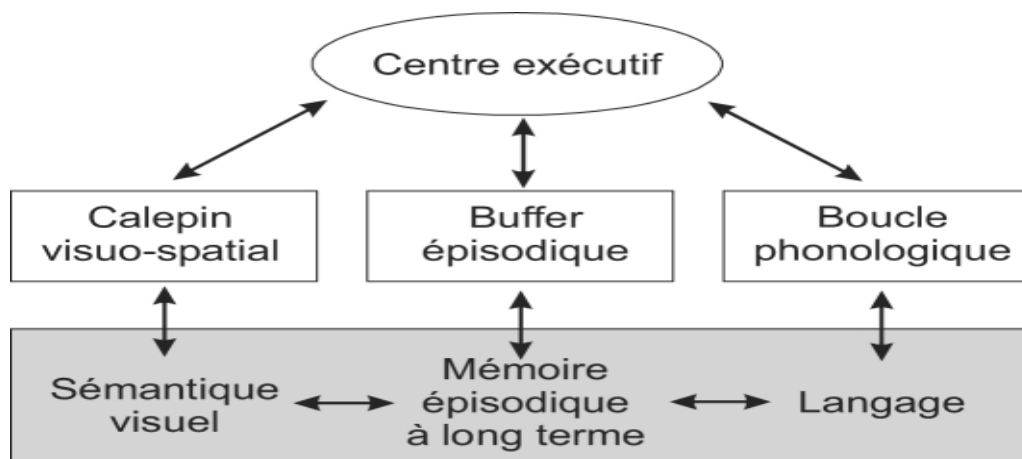


Figure 4: modèle de Baddeley 2000

¹ Mécanisme attentionnel de contrôle et de coordination des systèmes esclaves (boucle phonologique et calepin visuo-spatial). Il intègre les informations issues des deux sous-systèmes et les met en relation avec les connaissances conservées en mémoire à long terme

² Chargé des informations codées sous forme visuelle.

³ Le système de contrôle articulatoire (voix intérieure) et le stockage phonologique (oreille interne) - (pas les canaux de l'oreille physique).

⁴ Un sous-système capable de retenir et de manipuler des informations sous forme Phonologique

2.2 le modèle de planification :

Le modèle de Hayes et Nash 1996 était une annexion au fameux modèle de Hayes et Flower plus précisément la phase de la planification dans l'activité de la production écrite, quant à cette planification textuelle, elle permet de récupérer et d'organiser les contenus qui seront présents dans le texte à partir des connaissances stockées en mémoire à long terme mais aussi de sources externes. Ce modèle représente des opérations mentales appartenant aux domaines plus vastes tels que la réflexion ; le raisonnement ; la construction des connaissances et finalement la résolution de problèmes. D'après Hayes et Nashe la planification se subdivise en plusieurs types : la planification des aspects pragmatiques et théoriques (planification sans contenu), celle des contenus, celle des formes linguistiques et finalement celle de la production effective du texte (texte production) qui se diffèrent d'une situation de rédaction à une autre, ces planifications se distinguent selon la nature de l'opération mentale du scripteur (la réflexion ; le raisonnement ; la construction des connaissances et finalement la résolution de problèmes).

Par ailleurs Hayes et Nashe distinguent au sein de cette hiérarchie trois types de « méthodes de planification » :

2.1 .1 Planification par abstraction :

Intervient au moment de la génération et de l'organisation des idées qu'elle conduit à structurer sans prendre en compte la traduction linguistique des contenus. Autrement dit elle est utilisée par le rédacteur lorsqu'il essaye de produire et d'organiser ses idées qu'il doit inclure dans le texte .Ce type de traitement est vu comme une production de brouillons, car il ne tient pas encore compte des contraintes de traduction linguistique.

2.1.2 Planification par modélisation :

Porte sur tous les éléments nécessaires à la formalisation linguistique de la rédaction, tels qu'ils apparaissent par exemple, dans le processus de formulation. Produire une phrase suppose en effet de planifier mentalement toutes ses composantes en établissant le modèle de cette phrase. Autrement dit, elle porte sur tous les éléments qui sont directement impliqués pour réaliser une partie de la rédaction.

2.1.3 Planifications par analogie :

Permet de transposer des connaissances stockées en mémoire en les réactivant par exemple, la connaissance des étapes du schéma narratif permet au rédacteur de convoquer une

structuration préétablie et de l'activer pour produire son propre texte. Autrement dit, cette planification permet de recourir à des connaissances déjà utilisées dans des activités proches réalisées antérieurement et de les appliquer à la production du texte en cours. Le rédacteur peut donc utiliser un schéma textuel, stocké en mémoire et que le rédacteur active pour rédiger le texte en cours.

Au bout du compte, la planification rédactionnelle est décomposée par Hayes et Nash (1996) d'une part en planification des processus, et d'autre part en planification du texte. Concernant la planification des processus s'accorde sur la stratégie de réalisation de la tâche rédactionnelle, le rédacteur peut établir un plan d'action qui mène à la récupération du stockage et contenus dans la mémoire à long terme. En outre, la planification du texte permet d'organiser et récupérer les contenus qui se trouvent dans le texte à partir des connaissances stockées dans la mémoire à long terme et d'autre source externes.

Conclusion :

Le travail coopératif est une démarche au service de l'éducation, il ne constitue qu'une partie des activités scolaires visant l'amélioration de l'apprentissage notamment du FLE. Cette démarche ne suffit pas à elle seule pour la réussite du processus d'Enseignement/Apprentissage mais elle doit être associée avec d'autres types d'activités qui prennent en compte l'hétérogénéité de niveau des apprenants. Notamment la production écrite qui est une activité mentale complexe qui demande plusieurs processus particulièrement la planification qui est à son tour partagée en plusieurs types.

Chapitre III : Observation et présentation du corpus

Introduction :

En Algérie, l'enseignement/apprentissage du FLE est important notamment au cycle moyenne et plus précisément en classe première année moyenne, vu que c'est la première année avant l'enseignement secondaire, à l'issue de cette année l'apprenant sera capable de rédiger des textes explicatifs et prescriptifs, il aura également la capacité d'expliquer ; prescrire ; et rendre compte et critiquer. Mais ces apprenants trouvent des divers écueils spécialement au niveau de l'enchaînement, la clarté, la cohérence et la logique du contenu et l'enchaînement des idées.

Etant donné, que notre thème de recherche s'appuie sur l'importance des cartes heuristiques dans la production écrite et précisément dans un travail coopératif et pour qu'il puisse être bien mené et afin de vérifier nos hypothèses proposées déjà, nous avons choisi une méthode expérimentale basée sur l'analyse et la comparaison. Il s'agit d'une activité de production écrite dont, on va utiliser des cartes heuristiques, cette activité est considérée comme une enquête sur le terrain. Pour l'effectuer, nous avons choisi, d'abord une classe première année moyenne du CEM Ayeb Derradji à Khenchela, où nous avons demandé aux élèves de rédiger un texte en coopération et individuellement en utilisant des cartes heuristiques d'autres ne vont pas l'utiliser, afin de collecter et analyser les données nécessaires pour notre recherche. Puis nous allons procéder à une étude comparative, des travaux de ceux qui ont utilisé les cartes heuristiques avec ceux qui n'ont pas les utilisées.

1- La place du travail coopératif et la carte heuristique dans le programme de la première année moyenne:

En classe, le travail coopératif exige beaucoup d'effort par l'enseignant et même par les apprenants, notamment au niveau de la gestion et l'organisation des groupes, généralement le travail coopératif se fait à la fin d'une séquence autrement dit, dans l'activité de la production écrite, car en classe de moyenne, l'enseignant a un volume horaire précis il doit le respecter afin d'achever son programme avant l'examen final, de ce fait la carte heuristique pourrait être la meilleure méthode à suivre pour la gestion du temps et l'organisation des idées dans un travail coopératif . Alors l'enseignant regroupe ses élèves sous forme d'atelier d'écriture, en exigeant l'utilisation des cartes heuristiques, vu que c'est l'outil le plus adéquat et moderne dans cette situation.

2- Description des productions écrites dans le manuel de la première année moyenne:

Les activités de la production écrite dans le manuel scolaire de la 1^{er} année moyenne sont souvent précédées des activités de compréhension, dans le but de mettre l'élève devant une situation-problème et lui permettre d'opérationnaliser les acquis qu'il a eu dans ces activités de compréhension (installation des compétences d'analyse), donc on trouve deux types de production écrite dans ce manuel, la première est une phase dans l'activité de compréhension ; la deuxième est une activité à la fin de chaque séquence. Donc, à l'issue de cette année Au terme la 1AM, dans une démarche de résolution de situations problèmes, à partir de supports sonores et visuels, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève sera capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, et ce en adéquation avec la situation de communication, des textes explicatifs et prescriptifs Les productions écrites sont réparties de la manière suivante :

- Dans le premier projet, l'intitulé est : « Elaborer une brochure pour expliquer comment vivre sainement ». L'apprenant est appelé à expliquer, il doit produire ou formuler/reformuler une explication, élaborer une définition simple, l'illustration et l'énumération (séquence 1 comprendre et produire une explication : dans le but d'élaborer une affiche pour expliquer l'importance de respecter les mesures de prévention contre le (covid-19),(séquence 2 : Comprendre et produire une explication : dans le but d'élaborer une affiche pour expliquer l'importance de se nourrir convenablement),(séquence 3 : Comprendre et produire une explication : dans le but d'élaborer une affiche pour expliquer les bienfaits de l'activité physique.),

- Dans le deuxième projet, l'intitulé est « réaliser avec mes camarades un dossier documentaire pour expliquer les progrès de la science et leurs conséquences.». L'apprenant doit produire une explication simple comportant un passage reformulé à l'aide d'un marqueur de relation et d'insérer un/des exemples. Séquence 4 : Comprendre et produire une explication : dans le but d'élaborer une brochure sur un objet de son choix et expliquer ses bienfaits et ses dangers. Séquence 5 : Comprendre et produire une explication dans le but d'élaborer un dépliant pour expliquer les différentes pollutions et leur dangers sur la planète

Tâche d'usage : Produire un ensemble de consignes pour planter une graine

Dans le dernier projet 3, l'intitulé est « « Sous le slogan : pour une vie meilleure, je réalise avec mes camarades un recueil de consignes pour se comporter en éco - citoyen ». L'apprenant

doit produire les conseils et/ou les recommandations et l'ordre, l'interdiction. Séquence 6 : Comprendre et produire des textes prescriptifs : dans le but de produire un ensemble de consignes pour planter une graine. Séquence 7: Comprendre et produire des textes prescriptifs : dans le but de produire une liste de recommandations en faveur d'un comportement éco citoyen ».

3- Présentation du corpus :

3.1 Présentation du terrain et public :

Nous avons choisi le CEM Ayeb Derradji comme un terrain pour effectuer notre expérience, ce CEM est un établissement d'enseignement moyen, situé à la rue de Souai Ali Sonatiba dans la capitale de la wilaya de KHENCHELA ce CEM est parmi les plus anciens CEM de la wilaya (dès 1980).

Il contient maintenant 830 élèves, 35 employeurs et 42 enseignants. 21 classes, l'établissement dispose aussi d'une bibliothèque, de 2 laboratoires et de 2 salles d'informatiques ; 10 groupes concernant la 1^{ère} année.

Notre choix est porté sur cet établissement, car il possède les procédés nécessaires pour effectuer cette expérimentation dans les conditions favorables, en outre, l'hétérogénéité des élèves que dispose ce CEM, ça nous permet d'être plus objectif dans notre recherche.

Concernant notre échantillon, nous avons choisi une classe parmi les cinq classes de 1^{ère} année moyenne, ces classes disposent d'un niveau hétérogène des élèves (41 élèves,) auxquels nous avons proposés une activité de rédaction, d'abord nous avons partagé les élèves en trois groupes : 12 élèves (groupe témoin) et 10 d'autres élèves (groupe control)

3.2 Présentation de l'espace-classe :

La classe que nous avons choisie est une classe qui se compose de 41 élèves, âgés de 12 à 13 ans dont il y a 21 filles et 20 garçons, en général le niveau de cette classe est moyen, on trouve les excellents se situent souvent dans les premiers places, cette classe est divisée en 4 rangers, elle a également une surface vaste.

En somme, cette classe représente un terrain favorable, ayant plusieurs conditions favorables tels que : la lumière ; l'espace ; un tableau...etc.

4- L'enquête et collecte des données :

Pour bien recueillir des données essentielles de notre expérience, nous avons fixé une lumière à une séance de production écrite de cette classe, dans le but d'observer les élèves et avoir une idée d'une part comment se passe cette activité, et d'autre part comment se fait la gestion de la classe.

L'utilisation des cartes heuristiques dans un travail coopératif demande beaucoup

d'organisation et la bonne gestion de temps ainsi d'échange des idées et des expressions. Alors nous avons une idée sur l'aménagement de cette classe, de ce fait, on peut gérer cette classe aisément lors de notre expérience, afin d'éviter plusieurs obstacles lors de notre expérience comme le bruit, la mal organisation des groupes... etc.

4.1 La méthodologie :

À propos de la méthodologie de notre travail de recherche nous avons opté à une méthode expérimentale dont on va s'appuyer sur l'analyse et la comparaison entre des trois groupes déjà proposés (deux groupes témoins+ un groupe control) auxquels nous avons proposé une activité de rédaction. Les élèves de groupes témoins vont rédiger un texte explicatif en groupe et un groupe individuel sans utiliser une carte heuristique. Les élèves du groupe control vont rédiger le même texte mais en utilisant une carte heuristique.

4.2 Répartition des groupes :

Avant de commencer, nous avons d'abord regroupé notre échantillon qui se compose de 20 élèves en trois groupes (le premier groupe et le deuxième sont ceux qui vont rédiger un texte sans l'utilisation d'une carte heuristique et le troisième qui va rédiger le même texte en utilisant la carte heuristique), chacun de groupe 01 et 03 (celui du coopératif sans carte heuristique , et coopératif avec carte heuristique) constitue 05 élèves d'un niveau hétérogène, un élève excellent 2 élèves ont un niveau moyen et 2 autres ont un niveau faible.

Par ailleurs, quant au rôle de chaque intervenant, concernant, le premier groupe, nous avons désigné un leader qui est le responsable d'organisation du groupe, ainsi un autre élève qui prend la tâche d'un scribe, qui note les idées les informations donné par le groupe et le texte final, et le deuxième groupe travaille comme d'habitude .Concernant le troisième groupe, nous avons également désigné un leader qui organise le travail, un scribe et enfin un dessinateur qui dessine la carte heuristique et ses branches. Pour le reste c'est à eux de traiter le thème et trouver les idées et les informations afin de répondre à la consigne proposée.

4.3 L'activité proposée :

L'activité que nous avons proposée lors de notre expérience, est une activité de production écrite, où les élèves produisent un texte explicatif, nous l'avons proposé au trois groupes témoins, individuel et control, afin d'observer et analyser les résultats obtenus, également pour évaluer leurs compétences et leurs connaissances acquises préalablement, lors des autres activités du projet déjà étudiés, et respectent-ils vraiment la tâche et la consigne donnée ?

La consigne de ce texte explicatif est la suivante :

« Tu as remarqué que le téléphone portable est très important dans notre vie quotidienne »

- Rédige un texte explicatif dans lequel tu expliqueras les avantages du téléphone portable.

La durée de cette activité est deux heures, la première est réservée à la rédaction des élèves, la deuxième est réservée au compte rendu de l'activité de production écrite.

4.4 Déroulement de l'activité

Avant d'entamer notre expérience, c'est à l'enseignante de calmer les élèves en rentrant, puis les partager en groupes, puis c'est elle qui a formé les groupes car elle connaît leur niveau. Par ailleurs nous avons distribué les sujets de l'activité aux élèves. L'enseignante les proclame de travailler en silence et s'il y a quelque chose qui n'est pas claire, ils devraient lui demander de les aider.

Concernant le déroulement de l'activité, on a remarqué au niveau des deux groupes (témoin+ control) que l'activité en principe ce fait en trois phase :

Phase01 : c'est la phase d'échange des informations et de se débattre.

Les élèves prennent le sujet et lisent la consigne puis le leader fait son rôle et il prend la parole, au début les 3 groupes ont trouvé des difficultés, comment ils puissent commencer à discuter le thème abordé. Dans ce cas, l'enseignante était l'intermédiaire entre les élèves et le sujet en intervenant, à la suite c'était facile à discuter et traiter le sujet.

On a espionné qu'ils essaient de parler en français, le blocage était omniprésent dans leur discussion (ils utilisent des interjections pour ne pas montrer leur situation de blocage, entre autre, Umm ! Bah !...) , ils choisissent un vocabulaire très simple adéquat à leur niveau, ils utilisent souvent le dictionnaire en essayant de traduire les mots de l'arabe au français.

Durant leur échange, on a constaté que la langue arabe est dominante, ils disent la phrase en arabe puis la traduisent.

Ils ont posé également des questions à l'enseignante, en cherchant le sens des mots (invention, divertissement, précaution, indispensable, bénéfique, actualité)

Enfin, le leader était l'animateur qui gère bien la prise de parole il s'est occupé de marqué les idées pertinentes et de collecter les données.

Phase02 : c'est la phase de rédaction.

Dans cette phase le scripteur apparaît, il écrit ce que leurs camarades lui recommandent au brouillon. En s'appuyant sur les idées collectives dites déjà.

Les bons élèves ont fait leur travail par excellence, ils ont été présents et ont corrigé les fautes grammaticales, syntaxiques, linguistiques et de conjugaison, ils ont réclamé sur l'utilisation des connecteurs logiques.

La plupart de groupes ont respecté le schéma d'un texte explicatif dans leurs écrits.

Phase 03 : c'est la phase de rédaction du produit final.

Les élèves commencent à réviser ce qu'ils ont produit sur le brouillon en faisant une correction collective et finale. D'abord l'un de ces élèves lit le texte élaboré et le reste essayent de détecter les erreurs commises, afin d'obtenir un texte fluide.

A la fin, le scripteur écrit le fruit final du groupe puis le leader le ramène à l'enseignante sur une double feuille .

Ces phases qu'on a remarquées, concernent les trois groupes (témoin & control), néanmoins il y'avait d'autres remarques, mais, concernent chaque groupe, on peut les observer chez le groupe témoin et n'en pas chez le groupe contre, et vice-vers-ça :

a- Groupe témoin :

Durant la réalisation de la tâche nous avons remarqué que les 2 groupes témoins, communiquent entre eux et ils essayent d'échanger entre eux des idées, parfois ils retrouvent des difficultés, ils demandent à l'autre groupe, s'ils n'ont pas trouvé de réponses, ils demandent à l'enseignante. On a remarqué d'après leurs demandes, ils essayent de traduire les mots en arabe au français.

Le deuxième groupe qui se compose de 5 filles était le plus actif et sérieux, ils utilisent souvent le dictionnaire.

On a passé, en jetant un coup d'œil sur leurs copies, le premier groupe était moins avancé que le deuxième qui était en retard

Également, la structure qu'ils ont adaptée est mal organisée ainsi que la plupart des idées ne sont pas enchaînées logiquement.

b- Groupe control :

Concernant notre groupe control qui se compose d'un seul groupe, au début ils ont trouvé également, des difficultés pour aborder le thème, de ce fait, ils ont commencé leur travail avec une carte heuristique qui les aide à l'aborder facilement.

Les membres de groupe étaient très motivés en dessinant la carte, ils étaient créatifs au niveau d'utilisation des couleurs et dessins.

En passant entre les rangs, nous avons guetté qu'il n'y avait pas aucune situation de blocage, et leurs idées étaient fluxées.

Chapitre IV : La description et l'analyse

1- Description analyse des activités :

Notre analyse dans ce travail de recherche s'appuie sur les productions écrites (support d'analyse) des élèves, ceux de groupes témoins (2 copies) et celle du groupe control

(1 copie). Dont nous allons utiliser plusieurs critères d'évaluation fin de bien établir cette analyse, quant aux critères, nous allons adapter les éléments suivants : le plan formel (utilisation des ponctuations ; respecter le plan ordinaire « introduction+ développement+ conclusion») manifestation des caractéristique d'un texte explicatif (procédés explicatifs ; la définition; les illustrations et les exemples ; la problématique ;connecteurs logiques, reformulation), sur le plan morphosyntaxique (Répétition ; Mauvaise construction ; Temps du verbe ; Mode du verbe ;Conjugaison du verbe ; Concordance des temps ; Accord du participe passé ; Accord sujet-verbe et d'autre).

La grille d'évaluation

Les critères	Les indices
L'adéquation	<ul style="list-style-type: none"> - Compréhension du sujet. - Ecris en trois 03 parties (introduction, développement, conclusion) - Ecris en trois 03 phases (questionnement, explication, conclusion) - Donne un titre.
Outils de langue	<ul style="list-style-type: none"> - Utilise les procédés explicatifs (la définition, énumération, illustration, reformulation) - Utilise des phrases verbales simples au présent de l'indicatif. - Emploie les rapports logiques (cause, conséquence) - Accorde le sujet/ verbe, singulier/ pluriel .
Cohérence textuelle	<ul style="list-style-type: none"> - Enchaînement des idées. - La mise en relation entre les trois parties - La cohérence textuelle
Perfectionnement	<ul style="list-style-type: none"> - La mise en page, orthographe, ponctuation, propreté, pertinence des idées.

1.1 Description du travail sans carte heuristique (groupe témoin) :

a- Le plan formel :

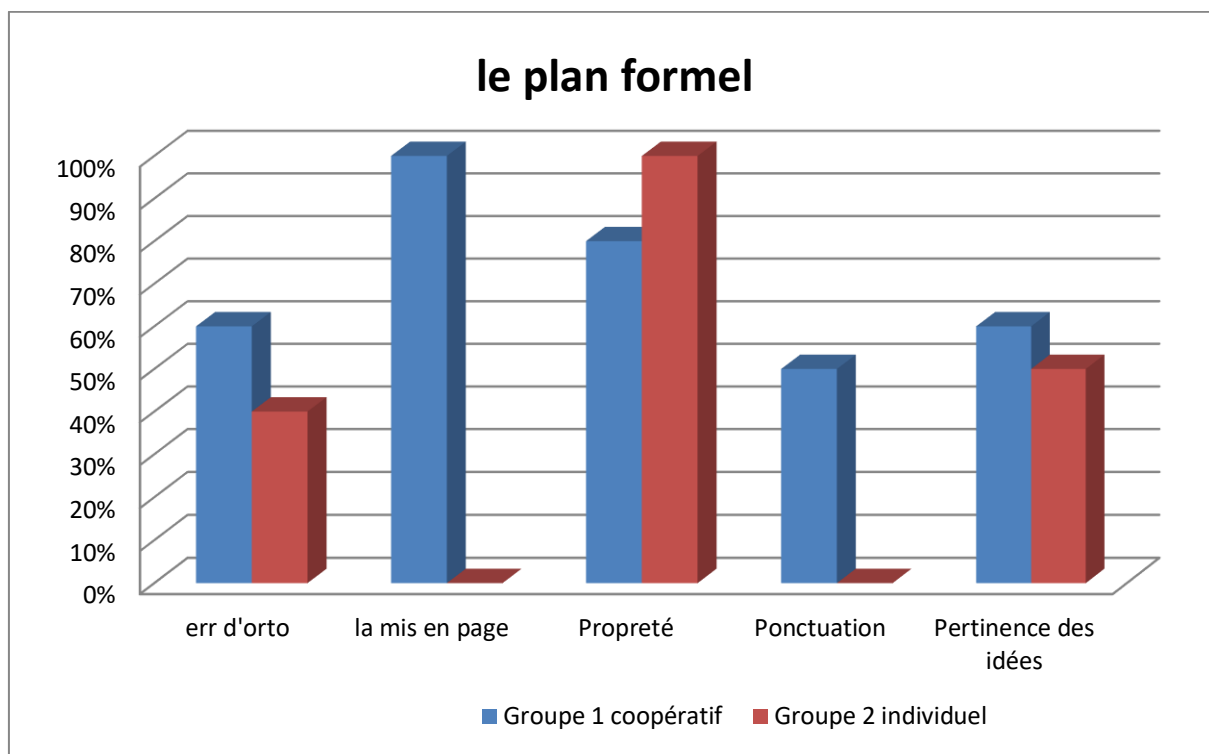
Tableau 1: Le plan Formel groupe coopératif

Les groupes	Erreurs Orthographiques	La mise en page	Propreté	Ponctuation	Pertinence des idées
Groupe01 (Coopératif)	<p>-les élèves du groupe coopératif sans carte heuristique ont commis plusieurs erreurs orthographiques, on peut citer :</p> <p>1-C'est'adire à la place de c'est-à-dire 2-Outile à la place d'outil 3-Le mobil à la place de mobile 4-music à la place de musique 5-Télépone à la place de téléphone 6-Dons à la place de dans 7-Un portent à la place d'important 8-Ecrent à la place d'écran 9-En à la place de on 10-Baucoup au palace de beaucoup 11-Invontion à la place d'invention 12-Atradiction à la place d'attraction</p>	<p>Ils ont bien respecté la mise en page.</p> <p>Ils ont écrit en trois parties.</p> <p>Ils ont sauté entre les trois phases.</p> <p>Ils ont respecté l'aliéna.</p> <p>100%</p>	<p>Ils ont utilisé l'effaceur pas mal de fois.</p> <p>Ils ont utilisé le surligneur qui a sali la feuille.</p> <p>80%</p>	<p>Ils ont oublié :</p> <p>1-le point à la fin de l'introduction.</p> <p>2-La virgule après le connecteur « mais » « ensuite » « puis » « donc » « alors » « enfin »</p> <p>3- point d'interrogation à la fin de la phase de questionnement.</p> <p>4-les points à la fin des phrases.</p> <p>50%</p>	<p>Moyenne 60%</p>

	13 -Vous proche à la place de vos proches 60%				
--	---	--	--	--	--

Tableau 2: Plan Formel groupe individuel

Groupe02 Individuel	-Sarvis à la place servir -Conbose à la place compose -écran à la place écran -batrie à la place batterie -appareil à la place appareil -smarte à la place smart Communication à la place communication -télépan à la place téléphone -quittés à la place quitterai Nécessaire à la place nécessaire En fin à la place enfin -bien fait à la place bien faite -envoyer à la place envoyer -vidio à la place vidéo -fait à la place faire -apeler à la place appeler -quelqu, un à la place quelqu'un -Batrie à la place batterie -prce à la place parce que 40%	-Il n'a pas respecté la mise en page, il a écrit en un seul paragraphe en revanche il a écrit les trois phases ; 00%	Propre 100 %	-Aucune ponctuation manifestée dans la copie 00%	Moyenne 50%
----------------------------	---	---	------------------------	--	---------------------------



Histogramme 1: Le plan formel (Groupe coopératif / individuel)

L'analyse :

Concernant l'organisation des copies, des groupes : (groupe 01coopératif/ groupe 02 individuel) groupe 01 leur copie est bien organisée, ils ont partagé leur texte en paragraphes, cependant, le 2ème a suit le schéma explicatif mais, l'élève n'a pas partagé son texte en paragraphes ce qui reflète l'indifférence des membres de groupe. En ce qui concerne la ponctuation, le 1^{er} groupe a mal ponctué son texte et néanmoins le 2ème n'a même pas ponctué son paragraphe dans cet histogramme on remarque que le 1^{er} son taux est élevées par rapport au 2^{ème} sous-groupe, on constate qu'ils ne font pas trop d'attention à leur ponctuation. Donnons l'exemple de la mise de la virgule dans la juxtaposition, également, certains au lieu de mettre un point d'interrogation, ils ont mis un point final. D'autres mettent des majuscules après les virgules ou même au milieu de la phrase. Nous avons remarqué également, que certains négligent le point final dans certains paragraphes. En ce qui concerne les erreurs commises, nous avons constaté que les élèves ont fait deux types d'erreur :

1) erreurs orthographiques. 2) erreurs grammaticales. Nous avons également remarqué le taux des erreurs commises ses plus élevé que les autres types défauts (erreurs sous-entendu) notamment dans les deux première copies. On peut trouver des erreurs :1) orthographiques dont les apprenants ne connaissent pas l'écriture de plusieurs mots. 2) les erreurs grammaticales comme l'utilisation d'un participe passé, la conjugaison du verbe après une préposition. Utilisation d'auxiliaire « avoir » au lieu d'utiliser «être».

D'un point de vue général, nous avons constaté que les membres des groupes (témoin) ont une grande pauvreté de vocabulaire, ce qui explique la redondance dans plusieurs passages, de plus, la pauvreté du vocabulaire chez les élèves qui ont utilisé un langage très ordinaire. Enfin, le grand nombre des erreurs notamment orthographiques et d'autres en relation avec l'accord en genre et en nombre, ce qui révèle qu'ils n'ont pas une maîtrise suffisante dans la matière de l'écrit.

En somme, le 1^{er} groupe a commis moins d'erreurs que le 2^{eme} qui a commis beaucoup d'erreurs par rapport au premier groupe ce qui exprime le rôle du travail coopératif en corrigeant les erreurs en collaboration. En ce qui concerne la propreté de la feuille du groupe individuelle est propre que celle du groupe coopératif ce qui explique la trace personnelle dans la copies individuelle cependant le groupe coopérateur leur membre veulent tous participer à écrire et organiser la feuille ce qui mène à une copie mal organisé et n'est pas propre.

D'un point de vue général, nous avons constaté que les deux groupes qui n'ont pas utilisé une carte heuristique dans leur production, ont des difficultés dans l'utilisation des signes de ponctuation et d'autres dans l'organisation de leur texte sous formes de paragraphes.

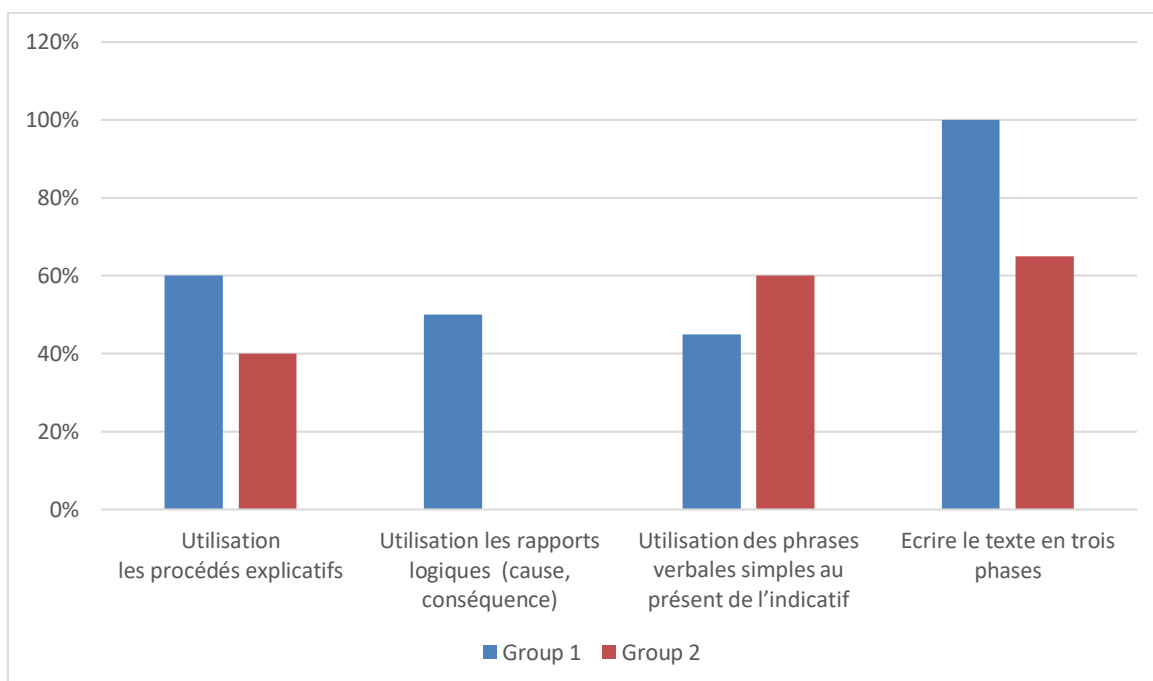
b- La manifestation des caractéristiques du texte explicatif :

Tableau 3: La manifestation des caractéristiques du texte explicatif (Groupe coopératif)

Les groupes (témoin)	Utilisation des procédés explicatifs.	Utilisation des rapports logiques (cause, conséquence)	Utilisation des phrases verbales simples au présent de l'indicatif	Ecrire le texte en trois phases (questionnement, explication et conclusion)
groupe01 (coopératif)	<p>-Ils ont utilisé deux procédés explicatifs :</p> <p>- La reformulation « le téléphone portable autrement dit le mobile. »</p> <p>- l'énumération : D'abord, ensuite, puis, enfin, donc. Par contre ils ont oublié la définition, et l'illustration 60%</p>	<p>-Ils ont utilisé que la conséquence dans la dernière phase (la conclusion) :</p> <p>« Donc il est le meilleur invention.</p> <p>- Alors il faut faire... »</p> <p>Cependant ils n'ont pas utilisé d'autres rapports logiques comme la cause et le but.</p> <p>50%</p>	<p>En générale le premier groupe a utilisé des phrases verbales mais dans la plus part du temps phrases soit mal dites soit mal conjuguées :</p> <p>« les inventions technologiques révolutionner le monde -le mobile et ce dernier et l'une des meilleure invention. -il faut fait très attention - un outil d'attraction, écouter, les musique, regarder des informations » 45%</p>	<p>Le premier groupe a respecté le schéma explicatif, en écrivant trois phases (questionnement, explication et conclusion)</p> <p>100%</p>

Tableau 4: La manifestation des caractéristiques du texte explicatif (Groupe individuel)

Les groupes (témoin)	Utilisation les procédés explicatifs.	Utilisation les rapports logiques (cause, conséquence)	Utilisation des phrases verbales simples au présent de l'indicatif	Ecrire le texte en trois phases (questionnement, explication et conclusion)
groupe02 (individuel)	<ul style="list-style-type: none"> - Ils ont utilisé que la définition. - Négligence totale pour les autres procédés explicatifs. <p style="text-align: center;">40%</p>	<p>-Ils n'ont utilisé aucun rapport logique.</p> <p style="text-align: center;">00%</p>	<p>-En générale le deuxième groupe a utilisé des phrases verbales mais dans la plus part du temps phrases soit mal dites soit mal conjuguées :</p> <p>Il est mobile sans fil</p> <p>-Il utilise par votre amie</p> <p>-Les nouvelles technologies transformé le monde en petit village</p> <p style="text-align: center;">60%</p>	<p>Le deuxième groupe n'a pas écrit sa rédaction en trois phases il a écrit que la phase de questionnement et l'explication</p> <p style="text-align: center;">65%</p>



Histogramme 2: La manifestation des caractéristiques du texte explicatif (Groupe coopératif / individuel)

L'analyse:

Nous avons remarqué d'après cet histogramme que la maîtrise du schéma du texte explicatif est bonne chez les élèves de tous les groupes et ce qui explique les taux élevés, ce qui explique que le texte explicatif est bien entamer en classe car tout autant de l'année ils voient que des texte explicatif dans le schéma explicatif est intégré implicitement dans leur mémoire cependant nous observons, en ce qui concerne l'utilisation des procédés explicatif, on remarque que le travail en groupe a utilisé au moins deux procédés explicatifs mieux que le groupe individuel qui a négligé l'utilisation des procédés explicatifs. Nous pouvons interpréter cette négligence qui est reflétée de leur acquis préalables, car les élèves du collège ont affaire avec le texte explicatif pendant la 5^{ème} année primaire, de ce fait, ils n'ont pas bien consolidé les caractéristiques d'un texte explicatif. N'oublions pas que les membres du groupe du travail coopératif se rappellent des notions en travaillant en groupe par contre au groupe qui travaille individuellement.

En somme, malgré l'utilisation des connecteurs logique (l'énumération) mais la négligence de d'autres procédés explicatifs et la structure correcte du schéma explicatif, la mal utilisation des phrases verbales, et les rapports logiques rendent le produit moins pertinent.

De plus, les mauvaises constructions sont toujours manifestées, ce qui montre que la majorité des élèves ne maîtrisent pas parfaitement la langue française, dans certains passages on n'a pas compris ce que les membres veulent passer comme idée,

D'un point de vue général, les caractéristiques d'un texte explicatif doivent être omniprésentes dans la rédaction d'un texte explicatif, mais nous avons distingué que la plupart de ces deux groupes ne maîtrisent pas parfaitement le schéma explicatif notamment en ce qui concerne l'utilisation des phrases verbales simples, les rapports logiques et les procédés explicatifs.

Description du travail avec la carte heuristique :

a- Le plan formel

Tableau 5: Le plan formel

	Erreurs Orthographiques	La mise en page	Propreté	Ponctuation	Pertinence des idées
Groupe 03 Qui travaille avec la carte heuristique	- Ils ont commis une seule erreur : « Formation » au lieu d'utiliser « c'est une source des informations »	-Ils ont bien respecté la mise en page	-La copie et bien propre ils ont utilisé une seule fois	-En somme la ponctuation dans cette copie est bien faite. -Ils ont mis un	Des idées pertinentes

	90%	100%	l'effaceur 100%	majuscule après une virgule « En second lieu, De grandes découvertes » dans le 1 ^{er} ligne du 3 ^{ème} paragraphe. 97% d'utilisation des signes de ponctuation dans le texte.	100%
--	-----	------	------------------------	---	------



Histogramme 3: Plan formel Carte heuristique

L'analyse:

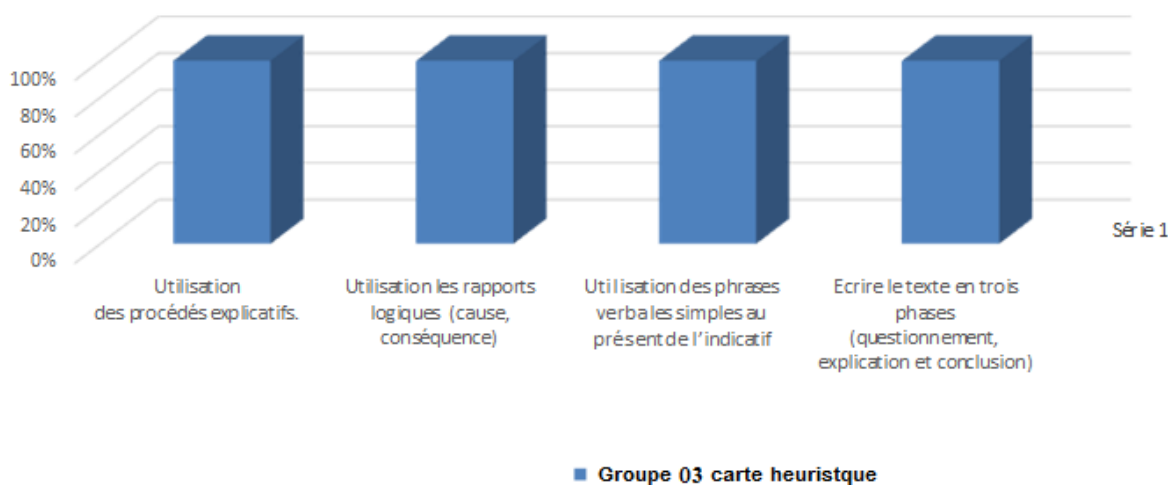
En générale, l'organisation du texte est bien faite soit la mise en page ou la propreté, chez le troisième groupe qui a travaillé avec une carte heuristique a bien découpé son texte en des paragraphes, ce qui donne, d'une vue globale, une structure appropriée au texte explicatif. Pas d'erreurs orthographiques également sauf un seul mot ce qui peut être un lapsus

Concernant la ponctuation, nous avons remarqué que les élèves ont respecté la ponctuation sauf en quelques cas ils n'ont pas mis un point final dans le dernier paragraphe outre, ils ont mis un majuscule après une virgule ce qui exprime qu'ils ont une certaine confusion entre l'utilisation de majuscule et l'utilisation de minuscule.

a-Manifestation des caractéristiques du texte explicatif

Tableau 6: Manifestation des caractéristiques du texte explicatif avec la carte heuristique .

groupe	Utilisation des procédés explicatifs.	Utilisation les rapports logiques (cause, conséquence)	Utilisation des phrases verbales simples au présent de l'indicatif	Ecrire le texte en trois phases (questionnement, explication et conclusion)
<p>Groupe 03 qui a travaillé avec la carte heuristique</p>	<p>Les élèves qui ont travaillés avec la carte heuristique ont utilisé tous les procédés explicatifs qui ont déjà vu en classe :</p> <p>-la reformulation « le téléphone portable autrement dit le smart phone »</p> <p>- la définition : « le smart phone est une moyen de communication »</p> <p>- l'énumération : « d'abord, ensuite, enfin, donc »</p> <p>P'illustration : - c'est un moyen de distraction : on peut jouer, s'amuser. 100%</p>	<p>Ils ont bien employé les rapports logiques déjà vu en classe :</p> <p>La cause : « cet appareil est bénéfique parce qu'il nous facilite la communication »</p> <p>- La conséquence « ainsi, il est très utile »</p> <p>« donc il faut l'utiliser avec précaution » 100%</p>	<p>Toutes les phrases sont correctes et bien conjuguées au présent de l'indicatif</p> <p>100%</p>	<p>Le schéma explicatif est bien utilisé .</p> <p>100%</p>



Histogramme 4: Manifestation des caractéristiques du texte explicatif carte heuristique L'analyse:

D'après le tableau et l'histogramme, nous remarquons que le groupe qui a travaillé avec la carte heuristique a bien employé les procédés explicatifs, les rapports logiques, les élèves ont bien conjugué les verbes au présent de l'indicatif et ils les ont bien employés des phrases simples et correctes, et enfin ils ont bien respecté le schéma explicatif (phase de questionnement, phase d'explication et phase de conclusion) ils ont sauté une ligne entre les phases de plus ils ont bien respecté l'alinéa.

Nous remarquons aussi que la copie du groupe qui a utilisé les cartes heuristiques n'ont pas des lacunes morphosyntaxiques, également au niveau de concordance des temps concernant l'accord de féminin/ masculin, et le singulier/pluriel dans également l'accord de pluriel

En ce qui concerne les fautes commises, nous n'avons pas marqué ni erreurs grammaticales, ni erreurs orthographiques en revanche nous avons remarqué un seul lapsus dans le mot « formations » au lieu d'informations »

D'un point de vue général, un texte produit avec les cartes heuristique est bien structuré et cohérent au niveau d'enchaînement des idées et des explications, autant autre, le nombre des erreurs commises est presque n'existe pas, d'ailleurs les erreurs grammaticales n'existent plus ce qui prouve que le groupe control a certaine maîtrise dans l'écrit.

1- Etude comparative:

D'après les résultats obtenus pendant notre analyse, nous avons possédé à une étude comparative, entre le groupe témoin, (qui ont produit des textes sans utiliser les cartes heuristiques), et entre le groupe control (qui ont produit des textes avec l'utilisation des cartes heuristiques) sur tous les plans.

D'un point de vue formel, les copies qui ont utilisé la carte heuristique sont les plus organisées, partagées en paragraphes, et les biens structurées. De plus elles sont bien ponctuées et présentées les majuscules, les virgules et les points final...et d'autres sont bien respectées par rapport à celles qui n'ont pas entamées la carte heuristique, dont leurs écueils résident dans l'utilisation des procédés explicatifs et les rapports logiques (les caractéristiques d'un texte explicatif) et les signes de ponctuation, ces groupes ont utilisé le majuscule après les virgules et au milieu des phrases, d'autres n'ont pas mis le point final dans certains paragraphes.

En outre les copies qui ne sont pas faites à l'aide d'une carte heuristique, dans la plupart de temps, elles n'ont pas respecté la structure d'un texte explicatif dont utilisation procédés explicatifs et les rapports logiques est négligée, utilisation des explications sans illustrations, ce qui rend l'explication moins pertinent, cependant, nous n'avons pas remarqué ces défaillances dans la copie qui se basent sur la carte heuristique. Notamment au niveau de la pertinence désirées et leurs illustrations, dans l'enchaînement et la cohérence des idées, enfin la plupart des copies ont déclaré leur problématique.

En comparant les deux copies sur le plan morphosyntaxique, nous avons constaté que la copie qui se base sur la carte heuristique a respecté : la concordance de temps ; pas de mauvaise construction ; n'a pas fait des répétitions ; tous les verbes sont accordés avec leur sujet et enfin n'a pas fait aucune erreurs grammaticale, ce qui montre que leur maîtrise de l'écrit est parfaite par rapport à ceux qui n'ont pas utilisé la carte heuristique dont le taux des erreurs orthographiques est élevé par rapport au taux des erreurs orthographiques du groupes témoin, de plus le taux de l'accord en genre et en nombre est très élevé relativement en opposition de celui du groupe control.

Donc, la carte heuristique a organisé les informations de chaque élève dans le travail coopératif puis les transmettes en des savoir-faire, de ce fait, elle met en évidence l'hétérogénéité des membres de groupes.

Conclusion:

A la fin de ce chapitre nous avons constaté que la carte heuristique joue un rôle très important dans l'activation de la mémoire de travail, dont elle est l'accumulée avec la mémoire à long terme puis les met en exergue dans un travail coopératif où la variété des informations est le premier facteur qui manifeste dans un travail de groupe.

La carte heuristique soumet ces informations en des savoir-faire et ce qui nous avons constaté d'après les taux élevés des productions écrite dans le groupe control.

En guise de conclusion la carte heuristique a montré que c'est une stratégie par excellence pour mettre en évidence la création voire la motivation en utilisant des couleurs et des schémas arborescents.

Conclusion Générale

Conclusion générale:

Arrivons à la conclusion, nous allons faire un rappel sur la problématique. Nous nous interrogeons à quel point le travail coopératif serait pertinent dans l'accomplissement d'une production écrite ? Comment la carte heuristique pourrait-elle être une méthode adéquate pour la fluidité, l'autonomie et la créativité dans un travail coopératif d'une production écrite?

Nous supposons que les cartes heuristiques organiseraient parallèlement les informations de chaque élève dans un travail coopératif et les partageraient sous forme de savoir et de savoir-faire.

Elles pourraient être également, utilisées dans l'activité de la production écrite (la mise en exergue des capacités rédactionnelles de l'apprenant) voire, aiderait l'accroissement de la créativité en combinant la mémoire de long terme avec le fonctionnement de la mémoire de court terme et la mémoire du travail.

Notre travail contient deux parties : Partie théorique : dont nous avons traité l'aspect théorique de notre sujet et une multitude de définitions et notions clefs, sur les cartes heuristiques, et le travail coopératif dans la pratique d'enseignement/apprentissage du FLE étroitement liée à la production écrite .Chapitre I : éléments de définition de la carte heuristique. Chapitre II: le travail coopératif en production écrite.

Partie pratique : cette partie est consacrée à la pratique nous avons observé et présenté notre corpus notre corpus (des élèves de premier année moyenne). Par la suite, nous avons effectué une expérience entre deux groupes des élèves. A la fin nous avons fait une comparaison suivie d'une analyse sur notre corpus de recherche .Chapitre III: l'observation et présentation du corpus et Chapitre IV: La description et l'analyse.

A travers notre modeste travail de recherche, nous avons utilisé dans notre recherche la méthode expérimentale basée sur la comparaison et l'analyse et nous avons tenté de prouver l'efficacité et l'utilité des cartes heuristiques dans le travail coopératif, de plus, nous avons essayé d'analyser et de comparer les productions des élèves qui ont utilisé des cartes heuristiques dans leur rédaction et ceux qui ne l'ont pas utilisées, les résultats obtenus des outils d'investigation de notre recherche, nous ont amené à examiner de plus près les raisons ayant conduit à tel constat. Au premier lieu, efficacité et l'apport des cartes heuristiques dans l'accroissement de la créativité en assimilant la mémoire de long terme avec le fonctionnement de la mémoire du travail. Par ailleurs, cette démarche cohérente a pour but de focaliser des idées bien organisées avec plus de visibilité en travaillant avec ces schémas

arborescents.

Evidemment, les cartes heuristiques harnachent une importance particulière dans le processus d'enseignement et d'éducation, non seulement d'un point de vue didactique et pédagogique mais aussi d'un point de vue formatif. Une telle carte permet de consigner une grande quantité d'information sur une seule page et de structurer sa pensée de façon efficace. Cet outil développe l'intelligence spatiale chez les élèves. La construction des savoirs leur impose de conscientiser leurs procédures et stratégies d'apprentissage ajoutées à l'accompagnement et l'étalement que se doit d'effectuer l'enseignant attentif aux processus d'apprentissage. Pour cela il est fondamental de se tourner vers de nouvelles perspectives pédagogiques pour la progression de l'enseignement du français en Algérie et de donner plus d'importance à cette conduite, ainsi le manque de formation des enseignants en ce qui concerne les pratiques pédagogiques au cœur de l'enseignement/apprentissage du FLE, notamment en matière de production écrite qui représente une grande peur et souci chez la plupart des élèves algériens.

En deuxième lieu, ils doivent bénéficier d'une formation et acquérir des compétences relatives aux rénovations du système éducatif ainsi qu'aux besoins qu'exigent la situation d'enseignement actuelle et en particulier la pratique d'une production écrite, qui est un acte qui exige de l'enseignant une maîtrise de contexte de la production écrite et un choix approprié des dispositifs aux différentes situations d'enseignement, effectivement elle met l'accent sur la relation éducative, d'une façon qu'elle soit orientée selon « les exigences institutionnelles » qui, visent à communiquer l'état de progression d'enseignement/apprentissage avec les institutions, les parents et les apprenants, et selon les « exigences sociales ». D'une part, les cartes heuristiques dans l'enseignement/apprentissage permettent à l'enseignant de vérifier ses méthodes d'enseignement, d'examiner sa pédagogie et valider sa pratique, d'autre part, elle doit être établie aussi par l'apprenant pour lui permettre de progresser dans son apprentissage en fonction de son profil (ses acquis, ses connaissances préalables, etc.), classer ses connaissances, organiser ses idées et créer un champ illimité des idées.

D'ailleurs, l'utilisation des cartes heuristiques notamment dans l'activité de la production écrite met en exergue les capacités rédactionnelles de l'apprenant voire aide l'accroissement de la créativité en combinant la mémoire de long terme avec le fonctionnement de la mémoire de court terme et mémoire du travail, également de suivre les évolutions du système éducatif et d'adapter le meilleur enseignement aux apprenants.

Le processus cognitif de la production écrite est bien complexe, il s'appuie sur activités

mentales et des registres mémoriels qui sont mis en œuvre lors d'une tâche de rédaction, en outre le fonctionnement en termes d'opérations de traitement, de certains des processus rédactionnels comme la planification et la révision exige plusieurs démarches mentales dont nous avons cité le modèle de (Baddeley 2000) donc la planification à son tour est tout un processus compliqué et pour cela ,la carte heuristique nous pousse à prendre plus consciemment l'élaboration des idées et les organiser, afin qu'ils mettront en disposition dans leur produits toutes les exigences de la planification, l'organisation et la croissance de la créativité qui contribuent à l'amélioration de productions écrites .

En guise de conclusion, selon les résultats des différentes études présentées, les cartes heuristiques permettent d'améliorer en partie les performances rédactionnelles et mémorielles des apprenants. Nous avons soigneusement analysé ce travail dont le résultat interprète des hypothèses donc, elles sont vérifiées. Espérons que ce travail sera l'initiative d'ouverture sur d'autres recherches à venir.

Références Bibliographiques

Bibliographie

1. Alan D. Baddeley et Graham Hitch, Working Memory, vol. 2, Academic Press, 1974.
2. Arlette Muchielli-Bourcier, Apprendre à coopérer. Repenser la formation, ESF éditeur, 1999.
3. BAUDRIT Alain, Apprendre à deux – Etudes psychosociales de situations dyadiques, PUF L'Éducateur, 1997.
4. BRELIVET Jean-Claude, LES CARTES HEURISTIQUES outil au service des apprentissages, 2009.
5. Bruner, J-S. Le développement de l'enfant. Savoir faire. Savoir dire. Paris, 2009.
6. Bruner, J-S. Car la culture donne forme à l'esprit. De la révolution cognitive à la psychologie culturelle. Paris, 2009.
7. BAUDRIT Alain, op.cit. p.15.
8. Chevallard, Y. La transposition didactique, du savoir savant au savoir enseigné. La Pensée Sauvage, Paris, 1991.
9. COHEN Elizabeth, Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène, Chenelière, Montréal, 1994.
10. Dolz, J. Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 2009. 11. Dolz, J. cahiers de la recherche en éducation, 2009.
12. GILLY Michel, Le fonctionnement de l'enfant à l'école, journal européen de psychologie. De l'éducation, 1998.
13. Jean-Luc Deladrière . Frédéric Le Bihan Pierre Mongin . Denis Rebaud .
Organisez vos idées avec le Mind Mapping, 2010.
14. Jean-Luc Deladrière. Frédéric Le Bihan Pierre Mongin. Denis Rebaud Organisez vos idées avec le Mind Mapping , 2ème édition 2012.
15. MEIRIEU cité par TARDIEU Claire, La didactique des langues en 4 mots- clés, communication, culture, méthodologie, évaluation, Marketing. S.A, Paris, 2008.
16. M.Fayol , In " Production du langage " Hermès science , Paris 2002. 17. Mr. Joaquim Dolz, Production écrite et difficultés d'apprentissage, 2013. 18. PIAGET Jean, La psychologie de l'intelligence, Armand Colin, 1967.

19. Philip BENZ – « Travailler en classe avec des cartes mentales », Delagrave, Collection Projet Tice, 2011.
20. ROIER Jean Maurice, La didactique du français, P.U.F, Paris, 2002.
21. SCHUBARAUER Leoni et Perret-Clermont, Interactions Sociales dans l'Apprentissage de Connaissances Mathématiques chez l'Enfant, cité par MUGNY, Psychologie Sociale du Développement Cognitif, 1985.
22. Thomas Schael, Théorie et Pratique du Workflow. Des processus métiers renouvelés, Springer, 1997.
23. Yvan POTIN, Le travail coopératif assisté par ordinateur (TCAO), 2006- 2007.

Sitographie :

1. <https://prezi.com/ojeumapo0zwm/mind-mapping-ou-carte-heuristique/>
2. <http://www.creativite.net/mind-mapping-de-tony-buzan/mindmaps-etapes-de-realisation.php>
3. <https://sites.google.com/site/estevesdelimaana/concepts-et-enjeux/definition>
4. http://www.abrest.net/IMG/pdf/Guide_pratique_du_travail_collaboratif.pdf
5. <http://www.travail-collaboratif.info/?DefinitionTravailCollaboratif.fr>

Dictionnaire :

1. Le dictionnaire Larousse, 1997, p.374.
2. Dictionnaire Larousse encyclopédique illustré, Paris, 1993, p375.
3. JEAN-PIERRE CUQ, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, édition janvier 2006, P.51.

Article :

Brossard, M. (1992). Un cadre théorique pour aborder l'étude des élèves en situation scolaire. *Enfance*, Tome 46, n° 4, 189 à 200.

Annexes

Annexes

La grille d'évaluation :

Les critères	Les indices
L'adéquation	<ul style="list-style-type: none"> - Compréhension du sujet. - Ecris en trois 03 parties (introduction, développement, conclusion) - Ecris en trois 03 phases (questionnement, explication, conclusion) - Donne un titre.
Outils de langue	<ul style="list-style-type: none"> - Utilise les procédés explicatifs (la définition, énumération, illustration, reformulation) - Utilise des phrases verbales simples au présent de l'indicatif. - Emploie les rapports logiques (cause, conséquence) - Accorde le sujet/ verbe, singulier/ pluriel.
Cohérence textuelle	<ul style="list-style-type: none"> - Enchaînement des idées. - La mise en relation entre les trois parties - La cohérence textuelle
Perfectionnement	<ul style="list-style-type: none"> - La mise en page, orthographe, ponctuation, propreté, pertinence des idées



Pour corriger mes erreurs en production écrite...

Code	Signification	Exemple
m	Erreur de majuscule ou de minuscule.	il explique la leçon. omar est un petit garçon. Omar est un P etit garçon.
O	Erreur d'orthographe. Ecris correctement ce mot.	Omar est un g arsson.
P	Ponctuation oubliée, mal placée, incorrecte.	Selma est une fille ____ Que fais-tu ____ Que fais-tu !
X	Tu as oublié un mot. (s ?/ v ?/ d ?...)	__ est un petit garçon. Selma __ une petite fille. Omar est __ petit garçon.
H	Homophone : tu as écrit un mot qui a le même son mais qui ne s'écrit pas de la même manière.	a/à ; ont/on ; est/et ; sont/son ; ou/où ; ces/ses/c'est ; ça/sa ; tout/tous ; mais/mes...
P/S	Pluriel ou singulier.	L a portes / Les c ahier
M/F	Masculin ou féminin	L a tableau / L e porte
C/P	Conjugaison/ Personne : Je regarde si j'ai utilisé la bonne personne, je vérifie la terminaison.	N ous avez écouté un conte.
C/T	Conjugaison/ Temps : Je regarde le temps de ma phrase ou du texte (passé, présent, futur)	Hier, il expliqu la leçon.
MD	Mal dit : ta phrase n'est pas correcte, réécris-la.	Est Omar garçon un très gentil.
R	Répétition(s) : mot(s) répété(s).	S alma est une fille. S alma a 13 ans.
PI	Phrase incomplète. Il manque un mot (ou plusieurs)	Salma est__
IPP	Infinitif ou participe passé	J'ai é couter un conte. Je vais s orti de la classe.
..... ?	Incompréhensible	Selma va de elle est je viens,
HS	Hors sujet	<i>Es-tu pour ou contre La tv ?</i> <i>Moi, je suis pour l'Internet.</i>



Pour m'aider, j'utilise : mes leçons
de français et mon dictionnaire.

Annexe 01 :

Bouzahe
Nour

Atthir O. Sife

La Nour Amin
Mili sumaima
Boufanzara
Ayoub

une belle invention

Jeudi 12 février 2023

Les inventions technologiques révolutionnent le monde humain et scientifiques, et parmi elle le téléphone MP portable autrement dit le mobile et se derrière et l'une des meilleures inventions. MD R C

Mais quel sont ses avantages ?

D'abord, c'est un moyen de divertissement et de communication très utile, ensuite il se compose d'un écran et des touches, puis on peut écouter de la musique, enfin il peut nous donner beaucoup d'information.

Donc ^{Accès Plus} il est le meilleur invention technologique, donc il est à double tranchant, alors il faut faire très attention.

PMD

- jeudi, 16 février 2023

Ali, Guenisse
Sraja: II

Moum Badis

Sequence: 5

Herzil Amine

Seance: 1

Mesil, Sohaib

L'écrit production.

Anes
Bouchagant

Observation:

7

Lundi 16 février 2023

Robita Amiri - Prance : L'écrit en production

- Houphoué mouyid

- Redjil Myad

- Hadis muezon

- taha charfia

Les Bénéfices de le téléphone portable

Le téléphone portable c'est à dire le mobile
Le téléphone portable est un outil de communication
D'abord, on utilise le téléphone portable pour appeler
quel qu'un, envoyer des messages, voir des vidéos, faire
des photos et des recherches, jouer des jeux et utiliser le

G.P.S.

Ensuite, il se compare de un écran des touches
une batterie, un prix.

Enfin, le téléphone portable est très nécessaires dans
notre vie

Essia
 Bendjedou
 Lamiss
 Guénou
 Nouar ^{Wajden}

Lundi 20 mars 2023

Séance : L'écrit - en production
Le téléphone portable

Lydia Keziz
 Bouhaguel
 S.T.H.

Le smartphone est un appareil de communication indispensable autrement dit le téléphone portable. Mais quels sont ses avantages et ses composants ?

D'abord, ses composants sont : un écran et des petites touches, une batterie et une minuscule puce.

Ensuite, [grâce à le téléphone] on peut écouter la musique et le Coran, suivre l'information du monde.

Puis, envoyer les messages et appeler les proches et les amis.

Enfin, jouer les différents jeux de vidéo, et faire nos devoirs aussi.

Alors, il faut se bénéficier ses bienfaits et faire attention à ses inconvénients.

Annexe 02 :

Farah
Messai

1 MA4

Jeudi 16 février 2023

Consigne = Je rédige un texte explicatif sur les bienfaits de téléphone portable.

Le téléphone portable

- Le téléphone portable c'est à dire le smartphone est un outil de communication.

Mais quels sont ses bienfaits

D'abord, il permet de parler à distance. Il est mobile c'est à dire sans fils. Il se compose d'un écran, des touches et une batterie et d'une Bruce.

Ensuite, c'est appareil contient plusieurs application tel que : l'appareil photo.

Enfin, le smartphone restez l'un des meilleurs découvertes dans le monde.

donc, le téléphone portable est très important dans notre monde de vie.

observation

Joué 16 février 2023

Laminé versale

115

projet 14

séquences 4

Tranche : L'écrit en production

Observation

Le téléphone portable

Le téléphone portable est un outil de communication qu'on utilise tous les jours. Mais, quels sont ses bénéfices ? Il faut savoir que le téléphone se compose d'un écran, des touches, et d'une batterie. On peut aussi le téléphone pour envoyer des SMS, écouter la musique, regarder des films, enfin de nos jours cet appareil très utile a révolutionné le monde moderne.

Annexe 03 :

Meriem Djoghlal
1AM5

Sirin Sabeg
1AM5

Rodina Boutobba
1AM5

Sadim Lassami
1AM5

Narimine Hanèche
1AM5

Dimanche 16 février 2013

Séance: L'écrit: en production

Le téléphone portable

Le téléphone portable **autrement dit** le smart phone est un moyen de communication indispensable, il se compose d'un écran, des touches, d'une batterie et d'une puce. Mais quels sont ses avantages ?

D'abord, cet appareil est bénéfique parce qu'il nous facilite la communication à distance, écouter la musique, prendre des photos. **Ensuite**, c'est un outil de distraction: on peut jouer, s'amuser, **puis**, il nous permet de consulter la météo, l'actualité, **également** est une source de formation.

Enfin, il est très utile et on peut l'utiliser en cas d'urgence.

Ainsi, le smart phone est un outil à double tranchant, donc il faut l'utiliser avec précaution.

Résumé:

L'usage des cartes heuristique dans une production écrite, notamment la production collective, fait activer la mémoire de travail et la mémoire à court terme et les mettre en exergue avec la mémoire de long terme. Cet outil assimile les deux hémisphères cérébrales, de ce fait l'apprenant sera plus créatif, alors le niveau de la créativité croît, quand il sera en groupe.

Les cartes heuristiques sont des méthodes constructivistes, elles sont contre le stimulus-réponse des méthodes communicatives (béhaviorisme), donc elles servent à motiver le groupe, tout en utilisant les images, les dessins, des symboles, des couleurs...

La notion de carte mentale est bien évidemment liée à la mémoire et aux divers procédés mnémotechniques.

Abstract:

The use of mind maps in a written production, in particular collective production, activates working memory and short-term memory and puts them in synergy with long-term memory. This tool assimilates the two cerebral hemispheres, so the learner will be more creative, then the level of creativity increases when he is en grouped.

The mind maps are constructivist methods, they are against the stimulus-response of communicative methods (behaviorism), so they serve to motivate the group, while using images, drawings, symbols, colors...

The notion of mental map is obviously linked to memory and the various mnemonic procedures